



Ouvrage publié avec le soutien du Ministère de la Culture et de :



لا للانقسام

# Non à la division

La photographie citoyenne

par Mouna Jemal Siala

منى الجمل السائلة

*Aux miens*

Sa'Al  
éditions

ISBN 978-9937-9561-0-8  
© 2014 Sa'Al Editions  
Espace Art Sadika  
BP31  
2076. La Marsa Erriadh (Tunisie)  
Courriel : SaAl@sadika.net

## SOMMAIRE

Préface <i>Olfa Youssef</i>	p.7
Propos de l'artiste <i>Mouna Jemal Siala</i>	p.8
Au-delà des apparences <i>Awatef Khadhraoui</i>	p.12
Prénoms commençant par :	
A	p.19
B	p.46
C	p.59
D	p.63
E	p.73
F	p.78
G	p.92
H	p.97
I	p.120
J	p.124
K	p.127
L	p.140
M	p.158
N	p.201
O	p.212
R	p.217
S	p.238
T	p.271
W	p.280
Y	p.289
Z	p.294
Remerciements	p.303

لا للانقسام

**Non  
à la  
division**

## Préface

*Olfa Youssef*

J'avoue avoir traîné dans l'écriture de cette préface. Je ne prétends pas que c'était un problème d'inspiration, je ne suis ni poète ni romancière, et je procède plus par réflexion de l'esprit que par les élans du cœur. Ce n'était pas, non plus, un problème de paresse. Paresseuse, oui, je le suis et l'assume, mais, je sais me faire violence pour commenter, écrire et discuter quand il le faut.

Au fait, si j'ai tant traîné, c'est que je trouvais que les photos de Mouna Jemal dont ce livre regorge n'ont pas besoin d'être présentées. La photographe a mis ces photos dans leur contexte social et historique. Cette Tunisie supposée être sur la voie de la transition démocratique et peinant à retrouver ses marques, ces Tunisiens que la liberté soudaine a tellement désarçonnés qu'ils se sont divisés, non point pour mieux cerner la vérité qui, par nature, a plusieurs angles, mais pour s'entre-déchirer...

Alors, que dire de plus ? Comment trouver des symboles linguistiques susceptibles de surpasser l'iconographie ? Comment même trouver du verbal qui ne gâche pas l'image ?

Vue sous cet angle, cette préface est une tentative vouée à l'échec... Aussi voudrais-je aborder la division autrement, loin du contexte historique, à la marge de la temporalité tunisienne. Je voudrais aborder la division comme le paradoxe ontologique de l'humanité. En effet, sans division, le moi ne peut se construire ; sans autre qui soit, ou, du moins, qui paraisse différent, l'individu ne peut oser le "Je" de l'identité. Cependant, et là se manifeste le paradoxe, ce "je" ne peut être qu'en se réduisant pour accueillir l'autre et l'Autre : l'autre en tant que prochain, et l'Autre en tant que lieu de l'altérité même. Pour être, il faut renoncer à occuper tout l'espace psychique, social et culturel. Pour être, il faut accorder autant de liberté à l'autre qu'à soi-même. Ainsi, la division, en s'élargissant, en accueillant le tout, aura tendance à rétrécir, à s'effacer pour qu'apparaisse, au delà de la division de façade, la profonde unité qui anime l'humanité. La ligne que Mouna Jemal a dessinée, le temps d'une photo, est loin d'être une empreinte indélébile, elle est juste la marque d'une division passagère ; au-delà de ce signe voué à la disparition, tous les visages apparaissant dans ce livre ne sont, somme toute, que des traces éphémères de l'humain dont l'origine est unique et singulière, autrement dit, indivisible.

## Propos de l'artiste

*Mouna Jemal Siala*

Le projet « Non à la division » est né d'un sentiment vécu et partagé par plusieurs Tunisiens qui se sont retrouvés, après ce qu'on est convenu d'appeler le printemps arabe, divisés en deux. La ligne tracée sur tous les portraits photographiques de ce projet en est le symbole.

Déjà, avec le projet « Le sort » en 2011, j'ai traduit sur mon visage, en le couvrant graduellement par de la poudre noire, le risque de l'obscurantisme dans lequel notre société risquait de tomber. Ma vie et mon art sont indissociablement liés. C'est un sentiment récurrent, car je ne vois pas comment séparer l'artiste de sa personne, de son corps, de son environnement ou de son vécu. Mère de triplés depuis 2003, j'avais toujours intégré, et pendant une bonne période, les images de mes enfants dans mes photos en trompe-l'œil, en leurres, offerts aux yeux des spectateurs. Depuis un certain temps, une des questions qui m'intrigue de plus en plus est celle de l'identité et de l'espace identitaire liés particulièrement à la femme. Dans ma démarche, je mène une recherche sur moi-même, sur mon autoportrait, dans le but de montrer la pluralité à partir du singulier. Mon regard s'est tourné, également et inévitablement, après la révolution vers mon extérieur ou, plutôt, vers l'intérieur de mon pays. C'est donc une continuité de la quête de soi et de l'identité. Je dirais même que c'est une affirmation de notre existence et une sorte de résistance à tous les risques de disparition. N'est-ce pas là le propre de l'art que de garder une trace mémorielle, même immatérielle, d'une certaine période de la vie ?

Je pense que le vécu d'un artiste est traduisible directement ou indirectement dans son œuvre. C'est pour cela qu'on dit que l'artiste est témoin de son temps.

Nous voilà en cette période de transition démocratique comme sur un radeau qui tient à peine l'équilibre sur l'eau. On avance comme sur un ponton avec le risque de tomber à mi-chemin. Nous voilà touchés dans notre identité, dans notre tunisianité et notre citoyenneté. On essaie tout simplement de nous diviser - et je dis « on » car je ne sais pas exactement à qui est la faute -, de nous déstabiliser, de changer notre mode de vie, de nous discriminer, de nous séparer... Nous, Tunisiens musulmans sunnites et malékites, connus pour être un peuple tolérant ayant vécu depuis des siècles en totale harmonie avec nous-même et ayant cohabité en parfaite intelligence avec des communautés diverses (juive et chrétienne, particulièrement), ne connaissons pas le refus de l'autre et vivons dans et avec la diversité très aisément. Déjà en 1958 Bourguiba avait dit dans son discours du 1er décembre : « Les divisions affaiblissent les nations et les ramènent vers la barbarie ». Sans vouloir faire de la politique, mais sachant que « ma » Tunisie, aujourd'hui en phase de transition instable, est Ma patrie, je n'ai trouvé, en tant qu'artiste citoyenne, d'autre moyen d'expression qu'une photo de moi-même portant une ligne longitudinale tracée sur mon visage pour exprimer artistiquement mon refus catégorique de la division, photo que j'ai postée sur le réseau social facebook pour la partager et la diffuser aussi largement que possible. L'idée est minimaliste (une ligne et une photo) certes, mais, telle une photo d'identité qui englobe les données citoyennes sur la personne, je voulais qu'elle reflète mon idée par un signe ; un signe de protestation contre la division devenu par la suite signe d'appartenance. J'ai proposé ce travail à plusieurs de mes connaissances et amis et recueilli immédiatement leur adhésion à l'idée.

Dans un élan extraordinaire, nombreux ont été celles et ceux qui ont accepté, comme moi, de porter « la ligne de la division » sur leur portrait pour dire « Non à la division » dans la société et pour dire « Oui à l'union dans la diversité ».

J'ai commencé par impliquer mon entourage le plus proche, notamment mes enfants, mon mari, mes amis(es), puis j'ai élargi le cercle petit à petit pour impliquer des gens connus et moins connus. Unaniment et spontanément, tous ont rejeté la division et la discrimination.

Cette « ligne de division » est devenue de fil en aiguille un « trait d'union ». Le moment du traçage de la ligne sur le visage de quelqu'un et le moment de la prise de vue sont d'une complicité et d'un partage remarquables. Très souvent je discute longuement avec mon vis-à-vis, ma cible, autour du sujet. Quelquefois, même sans prononcer un mot, on se comprend. Par un simple geste, certaines personnes que je croise me fond le signe pour être dans la série et si, par chance, j'ai mon appareil photo avec moi je prends la pose et saisis l'instant. Souvent, c'est sur un rendez-vous préalablement convenu autour d'un café que la photo est prise. Il est vrai que certaines personnes ont du mal à se mettre face à l'objectif de l'appareil photo, mais, face à l'objectif du projet, elles franchissent le cap et acceptent que je leur dessine cette ligne noire (ou blanche) sur le visage, en leur assurant que ce n'est pas un tatouage indélébile. La photo est, par la suite, postée sur facebook avec un petit commentaire rédigé dans un style purement tunisien (arabe dialectal et/ou français).

Les personnes qui ont accepté mon jeu et que j'ai prises en photo sont représentatives de mon entourage, celui d'une citoyenne tunisienne lambda. Elles sont donc toutes représentatives du peuple de mon pays avec l'exception de quelques étrangers qui sont soit de passage en Tunisie soit résidents.

Combien de personnes devais-je prendre en photo ?  
La question m'a beaucoup interpellée, car le nombre de celles et de ceux qui disent « Non à la division » est très grand. Heureusement, du reste. C'est pour cela, et parce que la série peut aller jusqu'à dix millions de tunisiens, que j'ai choisi le nombre de deux cent dix-sept photos\* pour les publier dans ce livre que j'intitule « Non à la division, la photographie citoyenne ». J'ai pensé que ce nombre constitue fidèlement un échantillon représentatif. N'est-il pas celui des membres de l'Assemblée Nationale Constituante, institution censée représenter le peuple tunisien en entier dans sa diversité ? Le choix de ce nombre, pour moi symbolique, peut paraître arbitraire ; peu importe, ce que je cherche ce faisant c'est la Rencontre, le Dessin, la Photo et le Partage.

Mouna Jemal Siala  
octobre 2014

\*Deux cent dix-sept photos et non pas deux cent dix-sept portraits parce que dans une même photo il peut y avoir plus d'une personne.

## Au- delà des apparences...

*Awatef Khadhraoui*

### **Au-delà de l'intime, l'universel**

Suivant un trajet psychologique complexe tracé par Nietzsche et Freud, qui assignent au sujet une place centrale dans l'histoire, le « personnel » a également été amalgamé à l'art. Pour Mouna, l'appareil photographique est son compagnon de tous les instants ; et son travail est une sorte de journal intime en images.

Ses photos, ses vidéos et ses installations tentent de capter le réel pour rester dans un paradigme proche d'un regard intérieur, incarné, intime et subjectif, un regard qu'elle veut à la fois mémoire et plasticité.

« Je pars de "Ma" réalité pour faire voir "La" réalité au moyen de l'art. L'art rend visible ce qui est, non pas seulement invisible, comme le dit Maurice Merleau-Ponty, mais ce qui est, également, in vu », explique l'artiste.

Mais de quelle réalité parle Mouna ? Que veut-elle montrer : sa réalité en tant que femme ; en tant qu'artiste ; en tant que mère ; la réalité de La Femme ?

À travers son œuvre, l'artiste essaye de communiquer son malaise et sa frustration. Elle a peur de ne plus trouver de temps pour son art qui est sa passion forte et sa préoccupation majeure, mais, aussi, celle de la mère qui craint de ne pas être à la hauteur de sa tâche : s'occuper de ses enfants, des triplés...

L'artiste, à travers son art, cherche une certaine liberté, une liberté que seul l'art est capable de lui fournir.

Des triplés, oui c'est magnifique, mais c'est une occupation et une responsabilité à plein temps dont seule la mère a la charge dans la société tunisienne, et arabe en général. Cela rappelle une exposition organisée par l'Académie d'Arts de Berlin qui s'intitule *Under My Feet I Want The World, Not Heaven !* Le rôle central que jouent ses triplés dans sa vie apparaît clairement dans son art. Mais à travers ces images banales du quotidien, l'artiste a fait passer, implicitement, un autre malaise.

### **Au delà des apparences, l'oppression**

En 2007, Mouna a réalisé son œuvre Intérieur-Extérieur, qui était au départ une image des enfants dans la fenêtre prise en contre-jour, moment du quotidien où les enfants se sentent libres tout en étant enfermés. Une façon maligne pour les occuper. Ils sont à l'intérieur tout en regardant l'extérieur. Ils s'évadent tout en étant enfermés.

Interpellée par les conditions du pays et voulant dénoncer le manque de liberté d'expression dans lequel baignait la Tunisie avant la révolution, et jusqu'à 2010, l'artiste a élaboré tout un projet dont le thème principal était « la fenêtre », « la porte » et même l'écran de l'ordinateur (Escape by Skype)<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Ce sentiment entre emprisonnement et liberté, on le trouve aussi dans « Escape by Skype ». Il s'agit d'une capture d'écran que l'artiste a faite en communiquant avec ses enfants au moyen de Skype lors d'un voyage. Le Skype, le web, les réseaux sociaux, tous ces moyens de communication qui ouvrent non seulement des fenêtres mais des horizons, accentuent davantage le sentiment d'enfermement. Plus il y a des moyens de communication, plus on a le sentiment qu'on est interdit d'expression, qu'on est censuré... C'est un sentiment de vertige que l'artiste exprime très bien dans « Vortex ».

## **Au-delà de l'œuvre d'art, le social**

En décembre 2010, à la veille des événements d'alors, Mouna a senti une envie de faire un retour vers elle-même ; les enfants grandissant et n'étant plus, artistiquement, sa préoccupation majeure. Comme en 2002, lorsqu'elle avait réalisé vingt-quatre autoportraits en une journée, l'artiste s'est, cette fois-ci (2010), déguisée en dix-sept postures de femmes tunisiennes : femme voilée, moderne, traditionnelle, etc. Elle a dénommé son œuvre « Melting pot ». Cette œuvre, rebaptisée « facelook/facelike » lors de la Biennale d'Art Contemporain « Dream City » (Tunis, septembre 2011), comprend, désormais, en plus de ses dix-sept autoportraits, dix-sept portraits masculins (réalisés en collaboration avec l'artiste Wadi Mhiri). Elle questionnait l'observateur et le visiteur sur l'identité et avait pour objectif, entre autres, de sensibiliser le citoyen au droit/devoir de vote.

Mouna cherche à montrer la pluralité de la société tunisienne et à défendre le modèle sociétal dans lequel elle a toujours vécu. C'est parce que le pays hésitait entre tradition et modernité, repli sur soi et ouverture, joie d'être sorti des années de plomb et inquiétude sur le futur, que Mouna tente, à travers son œuvre, d'affirmer son attachement à sa tunisianité.

## **Au-delà du corps, l'expression**

Mouna n'est pas la seule artiste qui a eu recours à son corps ou à son visage pour afficher un sentiment intérieur. Le mode de représentation corporelle qui a, sans doute, un but identitaire permettant de se reconnaître et de se revendiquer comme tel, permet d'écrire artistiquement l'histoire et confirme ce que l'on renvoie comme image.

Dans ce même concept, dans son œuvre « Le sort », Mouna s'interroge sur le devenir de la femme tunisienne après la révolution, une situation critique, surtout avec la menace de l'obscurantisme. Il s'agissait d'une vidéo qui avait été réalisée à partir de photos et qui donnait l'impression de l'étouffement de l'artiste.

Le 23 octobre 2011, les tunisiens ont élu une assemblée nationale constituante. A l'inverse de celle de 1959, l'ANC de 2011 est apparue, dès les premiers jours, comme divisée en deux. Etre du côté des nouveaux dirigeants ou contre eux, avec les choix de la Troïka ou dans l'opposition, être de gauche ou de droite, moderne ou conservateur, pieux ou mécréant, islamiste ou laïc, révolutionnaire ou réactionnaire, pour ou contre les acquis de la femme, pour ou contre le port du voile (voire du niqab), arabisant ou francophone, pour ou contre le développement des relations avec l'Occident, etc., voilà une panoplie de questions et d'interrogations qui ont semblé, dès les premiers jours de cette auguste assemblée, diviser les tunisiens. La confrontation entre les uns et les autres, aussi bien au niveau du verbe que des choix, a montré que la société était menacée de division.

Mouna, voulant dénoncer cette situation, a commencé par tracer un trait noir qui divise son visage en deux, tel un tatouage berbère ou un body art minimaliste. L'artiste a lié sa passion pour le dessin à sa passion pour la photographie pour nous faire plonger dans une expérience à la fois spirituelle et réelle. La ligne étant conçue, traditionnellement, d'après Florence de Méridieu, comme la projection ou le reflet, la trace de l'idée, apparaît chez Mouna

comme étant à la fois une trace de l'idée, un signe. Cette ligne est dynamique, agissante, forte. Elle dégage une énergie susceptible de se déployer jusqu'à l'infini.

Après avoir commencé par son propre portrait et par ceux de ses proches, elle a élargi son champ d'action et choisi de faire de même avec plusieurs personnes. Elle a réalisé deux cent dix-sept prises de vue (le nombre des élus à l'Assemblée Nationale Constituante) qui représentent plusieurs catégories de la société tunisienne allant du manoeuvre à l'homme d'affaires, de l'étudiant au ministre, du sportif à l'artiste...

Dans son Essai sur les signes inconditionnels dans l'art, Humbert de Superville a mis en place sa « théorie des signes élémentaires ». Ce fut un apport fondamental du symbolisme (les symbolistes définissaient l'abstraction de la ligne et de la couleur comme des signes abstraits de la nature). Il y étudie à la fois les lignes et les couleurs. Humbert de Superville distingue trois types de ligne du visage : ascendante, horizontale et descendante. Chaque ligne fait référence à une émotion : la ligne ascendante correspond à la joie ; la ligne horizontale, au calme ; quant à la ligne descendante, elle correspondrait à la tristesse. Parallèlement, il met en évidence un important système d'expression chromatique. En effet, à chaque ligne, il distingue une couleur. La ligne ascendante se voit attribué le rouge (en référence au sang, à la vie) ; la ligne horizontale, le blanc, et la ligne descendante, le noir (en référence à la mort, la tristesse, la nuit).

La ligne de Mouna est descendante (l'artiste trace sa ligne de haut en bas) et noire, ce qui montre sa grande préoccupation et dénote son sentiment de crainte et d'angoisse.

L'artiste citoyen regarde tout ce qui l'entoure et le traduit dans sa démarche et, donc, dans ses œuvres.

Il ne peut pas rester simple spectateur. Il devient, presque instinctivement, acteur et offre des alternatives qui permettent de penser autrement le réel.

Awatef Khadhraoui

octobre 2014

*Comme une  
autobiographie, les  
commentaires  
accompagnant les photos  
racontent une histoire  
vécue par moi même,  
intime et personnelle,  
mais tout aussi commune  
à la société dans laquelle  
je vis.*

*Je raconte la  
photographie citoyenne  
en noir et blanc,  
de 1 à 217  
et de A jusqu'à Z.*



**A**bdou, frère d'Ahlem ma collègue. Sans vraiment le connaître, il m'inspire confiance et sympathie, peut être parce qu'il est le fils de feu l'artiste Manoubi Boussandel.

N° 1 - décembre 2013



**A**bderrahmane Ayoub, éditeur.  
Je me balade à la Foire du livre, je vois le dernier livre de Si Mohamed Kraiem que mon père est en train de lire en ce moment. Je m'arrête ! Il me dit amèrement que je suis la première cliente ce matin là...

N° 2 - octobre 2013



**A**bid, un jeune de Nefta que je croise au café touristique perché en haut d'une colline ayant une vue splendide sur la Corbeille de Nefta. La photo coule de source...

- On reste en contact via facebook, tu verras qu'il y a plusieurs personnes contre la division du nord jusqu'au sud.



**A**hlem me fait signe de loin,  
je comprends bien évidemment le geste.  
Voici la trace.

N° 4 - décembre 2013



**A**hmed Amine Ben Saad, acteur.

ممثل تونسي ، صغاري كيف شافو تصويرتو فرحو  
و قالولي : ياااا ! هو زادة ضد الانقسام كيفنا !  
امالا تنجم تصوّر فلان و فلان...

N° 5 - novembre 2013



**A**hmed Landolsi, acteur connu pour avoir joué le rôle de Mehdi dans la série télévisée ramadanesque *Maktoub*.  
- Oui, je suis contre la division et je pose pour Non à la division.

N° 6 - janvier 2014



## **A**icha Ben Salah.

عايشة ، صاحبت اختي ، روحها خفيفة طلبت منها  
باش انصورها و وافقت . عاد بعد ما سطرت الخط :  
- اسمع راني انا مع الانقسام !  
- يزي ما تقول هالحديث ! ههه  
- باهي باهي ! ok نفذك عليك

**A**icha, fille du grand peintre feu Abdelaziz Gorgi, galeriste comme il n'y en a pas beaucoup. Dès les premières photos postées sur facebook, elle a réagi et m'a encouragée pour continuer et élargir le cercle.

- Ils veulent nous diviser, الله و ils ne nous auront pas !

N° 8 - novembre 2013

Nov. 2013





**A**ïda, pharmacienne du quartier de l'Ecole des Beaux-Arts, apprécie beaucoup l'Art.  
- Allons-y pour la photo mais rapidement avant que ne rentre un client.

N° 9 - janvier 2014



**A**kram

-كيفاش هي الحرية؟ نعمل هكا؟ حتى انا مغروم  
بالتصوير، كان تحب نعيط لولاد حومتي و نعملو برشة  
تصاور ضد الانقسام.  
هانى هوني في الباركينق، مرحبا بيك في كل وقت.

# A

li de Nefta

علي من نفطة ، قالي : انا والله فهمت ها الخط !  
الكلنا وحيان ، هكة و الا لا لا ؟

N° 11 - décembre 2013







**A**lia Sellami, une voix pleine d'âme,  
splendide. Beaucoup de souvenirs  
pendant la Biennale d'Art  
contemporain Dream City, surtout  
l'édition de Sfax et de Marseille.  
- تعرف الي يغيطني اكثر؟ اللي فمة احنا و هوما

N° 12 - décembre 2013



**A**mara

-عمارة ...  
-يجعل الناس الكل كيفك و الله!  
- العفو ربي يستر ، هاني نحاول بالفن  
- اما عجبني 217 ممثل للشعب في هالمشروع

N° 13 - février 2014

**A**mel, artiste et collègue à l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis. Lorsque je préparais ma thèse en Arts Plastiques sur l'Ombre portée, elle m'avait beaucoup aidée. Elle-même avait abordé ce sujet.

- Je veux bien participer au projet "Non à la division", mais je ne sais pas ! je suis encore traumatisée par l'affaire de l'Abdellia ! ma photo sur le net, j'ai un petit peu peur. Je préfère rester encore dans l'ombre.

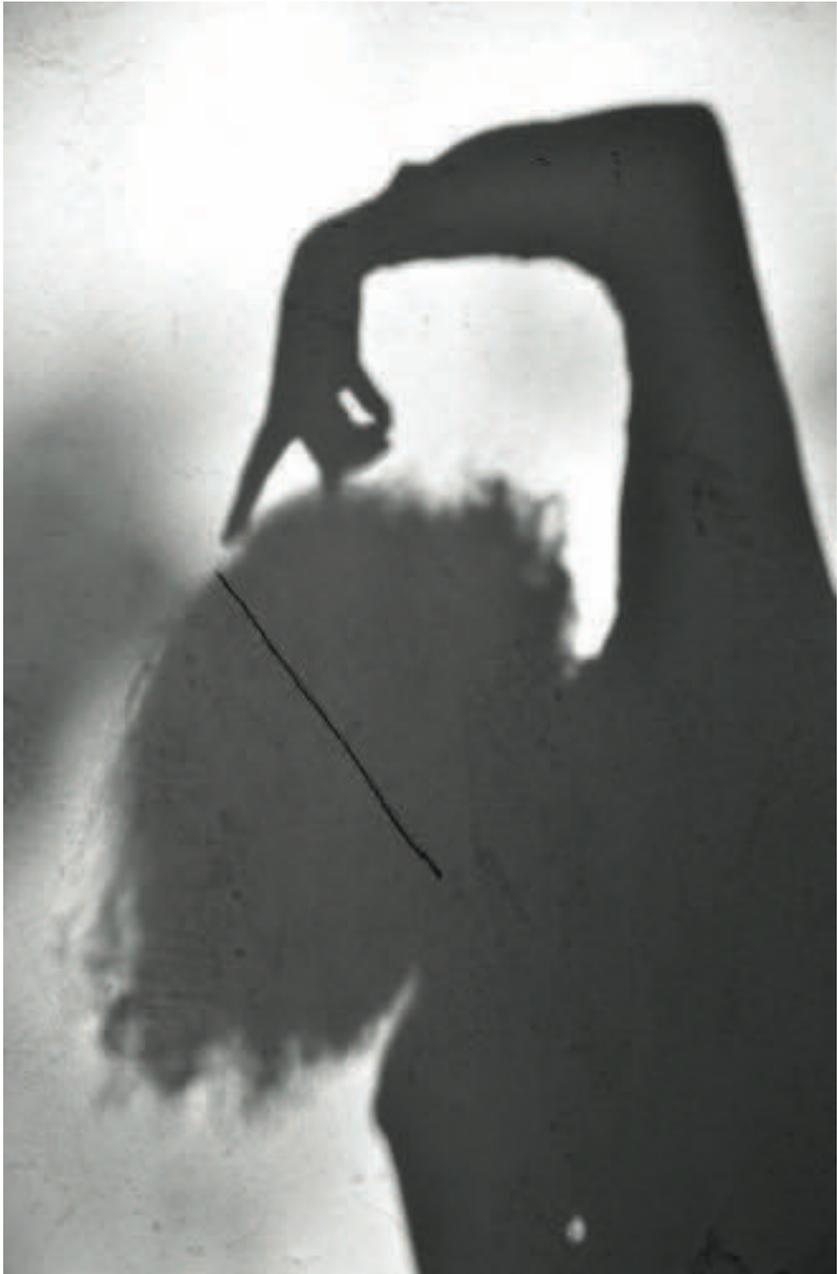
- Alors prenons ton ombre, n'est-ce pas ça qui nous a liées !

- Oui ! Allons-y ! Mon index montre ta ligne.

يحيى الفن

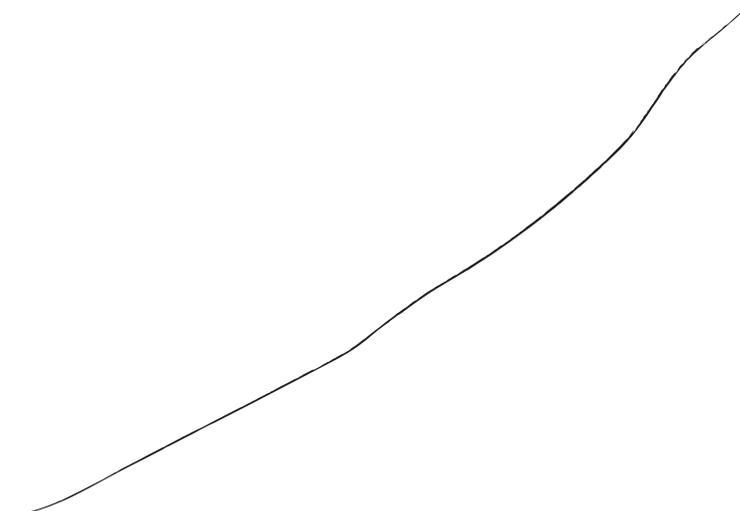
Amel Bo

N° 14 - février 2014



**A**mel, Patricia et Rym, artistes amies qui se serrent les coudes parce qu'il le faut. Notre dernière exposition à New York nous a beaucoup rapprochées. Je prends la photo.  
Rym : Attends, attends ! la cigarette ! je la veux indivisible.

N° 15 - janvier 2014







**A**mira, jeune photographe diplômée des Ecoles des Beaux-Arts de Nabeul et de Tunis et pleine d'enthousiasme.  
- Moi aussi je veux une photo!

N° 16 - novembre 2013

**A**mira, artiste corps et âme. Elle fait du théâtre et de la danse dans les règles de l'art. Ce fut un plaisir de la retrouver, de partager avec elle des espoirs et des soucis.

- Je pense que la division peut aussi vouloir dire richesse ou autonomie. C'est la friction qui fait peur.

- Là, en fait, ce n'est pas la division, je dirais que c'est la différence, la pluralité.

Effectivement, la friction fait peur et sépare.

- Oui ! alors Non à la division et oui à la pluralité.

N° 17 - janvier 2014



**A**mmar, plus de 25 ans dans le secteur du tourisme saharien, n'osait pas me demander c'est quoi cette ligne sur le visage, mais à chaque fois que son regard croisait le mien, il esquissait un sourire.

Enfin je lui dit :

- سي عمّار نعملك خط ضد الانقسام ؟

Soulagé, il me répondit :

- حتّى انا قلت واشي هل الوشم ؟ املا كيف  
نوصلو لعنق الجمل في قلب الجنوب قوليلهم اللي  
انا ضد الانقسام و مرحبا بيكم !

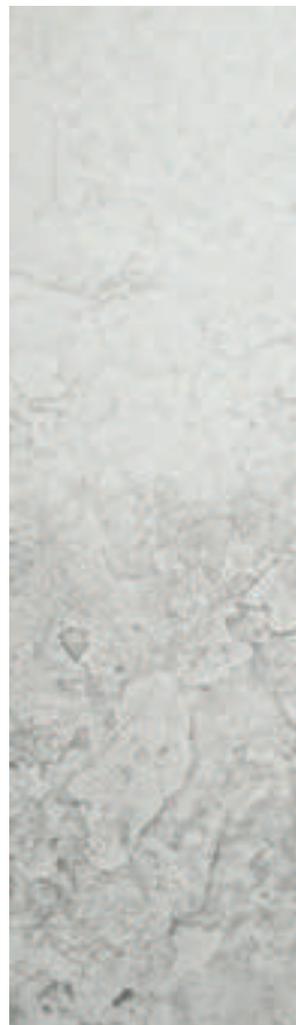
N° 18 - décembre 2013





**A**mor Ghdemsi,  
journaliste-plasticien  
syndicaliste. Il n'aime pas  
qu'on lui attribue la casquette  
de journaliste et préfère celle  
de plasticien.  
Après un temps de réflexion,  
il me demande :  
- Cela s'enlève, n'est-ce pas ?  
- Oui, bien évidemment.  
- Alors ! finalement je suis  
contre la division. Faites-en  
une.

N° 19 - février 2014



**A**rbia, tatoueuse dans le village touristique de Sidi Bou Saïd. Timide, elle a fini par accepter d'être "tatouée" et photographiée. Elle esquisse un joli sourire de victoire.

N° 20 - septembre 2014





**A**watef était mon étudiante dans le temps, elle est maintenant une de mes meilleures amies. Elle est docteur en Histoire de l'Art et suit de très près l'art contemporain tunisien.

- Tiens, mets-toi devant ton oeuvre.

Parlant de son mari, Adel, elle me dit : Il est comme moi contre la division, mais il n'est pas très photo, il préfère ses patients.

N° 21 - mars 2014



**A**ziza Darghouth, sociologue de terrain depuis les années 70. Elle a créé le Cabinet de Prospective Sociale, premier bureau d'études en collectes et analyses de données dans le monde arabe.

- Tout processus participatif de changement et le monde arabe sont dans le coeur de ma passion ! Cessons les divisions !
- Merci Aziza !
- Merci à toi Mouna ! J'aime les artistes.



**B**ahija, couturière du quartier, accepte de participer au projet.

- مايسالsh بالفتالي نتصور يا منى ؟
- خليك تظهر خياطة ضد الانقسام
- هاني ايدي على خدي نخمم على مستقبل ولادي ،
- و الله ربي يستر وين ماشين !
- ما عندهم وين يهزونا ، البلاد بلادنا

**B**achkouta, supporter d'une des grandes équipes de football.

- اسمي خليفة بن عمر يعرفوني بالحسن بشكوتة ،  
ت انا عايشها حكاية الانقسام في الكورة ، ريت  
الجمعيات ، باهية راهي ! انا نحب الترجي هناك  
يحب الافريقي انت تحب الساياساس ، عادي !  
روح رياضية أما الي موش باهي الانقسام .  
حاصيلو ، م الاخر انا ضد الانقسام و معاك في هل  
الفكرة . صوّرنني بحذا الكوب .

N° 24 - décembre 2013



**B**ahri Ben Yahmed, danseur chorégraphe et président de l'association Danseurs Citoyens. Il habite au centre ville et plus précisément l'appartement de Moses Levy, peintre et graveur italo-britannique originaire de Tunisie.

- Waw ! Ça devrait être un patrimoine inscrit dans les circuits du tourisme culturel.
- Oui, Oui, pourquoi pas ? regarde la mezzanine...
- Quelle chance ! Heureusement que la continuité est assurée avec toi, artiste.
- Peut-être faudrait-il une photo avec un geste de danseur (il prend une position poirier).
- Pas nécessairement !

La séance photo finie, Bahri se redresse de son poirier.

- Oh ! tu as du sang sur la tête.
- Ce n'est pas grave, c'est juste une égratignure. C'est la division qui est grave, n'est-ce pas ?

Je prends alors une dernière photo.

N° 25 - juin 2014





**B**esma

- باش تکتب : انا بسمه هلال صاحبت منى ...  
دکوردو !

N° 26 - novembre 2013



**B**essma, Si Naceur et Nizar.  
Pose policière, plan américain !

N° 27 - décembre 2013



**B**echir, sa soeur Fatma et sa colocataire Mouna partagent l'union.

N° 28 - février 2013



بالله خوزلي تصويره وحدي ضد الانقسام

N° 29 - février 2013



**B**eya, 12 ans, me demande de lui tracer la ligne qu'elle voit sur facebook.

- باهي ، اما فهمت اش معنتها ها الخط  
- تقريب فهمت ! اما مانجمش انشد روجي بالضحك

- Tant mieux, le rire est une thérapie!



**B**oujemaa, sculpteur qui adore l'enseignement. Même à l'âge de la retraite, il ne quitte pas l'école. Tant mieux pour les futures générations.

- Viens ici, c'est quand que tu vas me tracer cette ligne ?
- Tout de suite, Maître !

**B**rahim Ltaif, le frère d'Essia Hamdi, cinéaste, réalisateur et scénariste d'une sensibilité artistique qui coule de source.

Il est 8h15, le soleil est encore à l'horizon, la Marsa se réveille !

N° 32 - janvier 2014





**B**raham, artisan de cuivre martelé, pose naturellement et sans aucune restriction. J'avoue que c'est moi qui étais mal à l'aise au début.

N° 33 - septembre 2013



# C

habacha, hackeur, travaille à la Médina, au Souk.

- C'est pour la première fois que je vois un hackeur de visu !

- Et moi, c'est la première fois que je vois une artiste !

بالله شنوة هالي عاملتو في وجهك ، وشام ؟

- تنجم تقول ! إما لا ! اخطاك من الفدلكة ، هازاك ضد الانقسام

- اي أمالا اعلمي خط حتى انا ، هازوك ما حبوش اخطاك منهم

- Ne me dis pas que tu vas pirater mon compte.

- لا لا ! اما والله يعطيك الصحة

N° 34 - septembre 2013





**C**ousines, Leila, Zeineb, Imène & Kmar, à une année près, toutes bachelières. Elles sont inséparables et indivisibles. C'est aussi ça être contre la division.

N° 35 - octobre 2013





**C**ousins Siala, Mahdi, Youssef, Hédi, Halima, Emna,  
Hamza et Salima.

في الفايس بوك كيف تاتا منى و حمزة و حليلة و امنة

N° 36 - octobre 2013

**D**ali, artiste que je rencontre souvent dans les expositions :

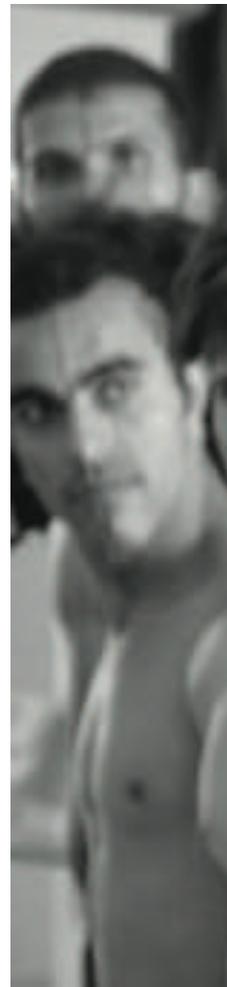
- Ah ! oui, je suis contre la division et, d'ailleurs, je ne vais pas effacer la ligne pendant trois jours. Je vais faire attention lorsque je me laverai le visage le matin, doucement : moitié par moitié.

N° 37 - décembre 2013



**D**anseurs citoyens, un groupe de jeunes artistes qui posent volontiers pour moi en guirlande.  
Kais, Aymen, Mouadh, Toutou, Mehdi, Abdelaziz et Hamdi.  
La ligne comme trait d'union.

N° 38 - août 2014







**D**orra Bouzid, première femme journaliste tunisienne.

- C'est quoi cette ligne ?
- A vous d'interpréter.
- Oui, oui, je suis pour ces initiatives créatrices.



**D**orra, journaliste passionnée de violon, de musique et d'arts.  
- Ce n'est pas un tatouage ? J'espère que cela s'enlève !  
- Evidemment, c'est juste pour l'instant photographique, ce laps de temps vertical qui vient se dresser dans notre temps horizontal pour nous secouer un petit peu.

**D**orsaf Hamdani, chanteuse et musicologue d'une grande qualité. Elle fascine par le contraste entre son attachement à la musique classique traditionnelle et son amour pour la musique moderne.

- Tu sais qu'on est nées le même jour!

Je crois que ce n'est pas par hasard qu'il y a complicité entre nous.

- Tu es, je suppose, habituée à la prise photographique.
- Mais là, je suis contente de poser en jean naturellement contre la division.

N° 41 - février 2014



**D**riss, charbonnier de père en fils.  
Je vais spécialement à Bab El  
Khadhra pour le rencontrer. Ma  
tante lui demande trois kilos de  
charbon et lui dit directement :

- اي اسمعني ! بنتي هذي فنانة و تحب  
تصورك
- و انا استخاييلتها صحافية ، قلت اخطاني  
من بلاهم
- لا لا انا عندي خدمة نعمل فيها ضد  
الانقسام
- يعطيك الصّحة !!! هاو الرّسمي ، و الله  
فدّينا ، يا سيدي معادش انتبع انا واحد من  
الناس ، خليني نخدم على روحي ويزي ...
- شوف عاد كيفاش التصاور ناخذ فيهم
- لا لا من غير ما توريني انا ضد الانقسام
- محلاه الحانوت ، و هاك الخطوط الي فيه
- هالنهار السعيد الي جاء واحد يعجبو
- حانوتنا ! تو هذي لازمها قرايا هالخدمة ؟
- موش ياسر ، اما انا قرّيت احداش سنة  
بعد الباك
- ايواه !!! هذي هي ! موش ساهل ! تعرفو  
المثل : سوّد وجهك ولي فحّام
- بالطبيعة
- ريت انا ، اب عن جد فحّام
- ربي يعينك
- بارك الله فيك ، و ربي يعينك انت زادة .

N° 42 - juin 2014







**D**riss, enseignant universitaire à l'ISCAE.  
C'est simple, en sortant la dernière fois de chez Driss le charbonnier, j'ai tout de suite pensé à son homonyme Driss Sayeh.

- Je suis honoré de participer à cette série qui illustre vraiment bien la notion de "*E pluribus unum*". La traduction directe de cette devise est "De plusieurs, un".
- Même Saint Augustin a utilisé cette phrase dans *Les Confessions* pour décrire l'amitié...

N° 43 - juillet 2014



**E**mina et Sihem, vendeuses dans un magasin de prêt-à-porter à Sfax posent pour moi. C'est simple ! Elles sont contre la division.



**E** mna Mnif, professeur de médecine, présidente de l'association "Kolna Tounes".  
"La bipolarisation du peuple tunisien entre conservateurs religieux et progressistes laïques est stérile et ne correspond pas à la réalité d'un peuple attaché à ses racines arabo-musulmanes sans renoncer à son identité progressiste." (Propos recueillis du communiqué envoyé à Business News en décembre 2011).  
Emna est contre la division et pour une Tunisie plurielle.

N° 45 - janvier 2014

**E**ssia Hamdi, galeriste raffinée, me dit : Il n'y a pas mieux que de poser à côté de ce grand coeur du peintre Rafik El Kamel pour exprimer le Non à la division.  
- Oui ! En plus c'est un de mes meilleurs maîtres.

N° 46 - décembre 2013







**F**ouzia Sahli m'impressionne par son dévouement et son engagement dans la vie associative. Elle connaît pratiquement toute la scène artistique tunisienne. Elle reste très discrète.

- D'habitude, je n'aime pas qu'on me prenne en photo, mais là ! je la veux parce que je suis contre toutes les divisions ! Malla !

N° 47 - décembre 2013

**F**eten, enseignante universitaire. Nous avons le même âge et, comme toutes les mères, nous devions, après le bon thé chez elle, récupérer les enfants à 16h. Elle partage l'idée de mon projet et tient à participer.

N° 48 - décembre 2013





**F**atma, jeune diplômée de l'école des Beaux-Arts de Sfax, m'interpelle à la Foire de l'artisanat en me disant :

- Ah ! C'est dommage, j'aimerais que vous me preniez en photo avec la ligne.
- Pourquoi c'est dommage ? Et bien, on la prend tout de suite.
- Je ne suis peut être pas photogénique.
- Ah non ! Tu l'es parfaitement. Et puis franchement, je ne crois pas à cette notion. Cela dépend du photographe et non du modèle.
- Bon, c'est vrai, et puis l'essentiel c'est dans l'idée.
- Alors, tissons le lien et marquons ce moment.
- Super ! On y va. Non à la division.

N° 49 - décembre 2013

# F

atma Charfi, artiste tunisienne, vit et travaille à Berne. Elle est d'une sensibilité artistique à fleur de peau. Je la rencontre la première fois à Osnabrück en 2007 et le courant est tout de suite passé entre nous.

- Oui ! Je crois aux énergies positives, je crois à l'union et je suis contre la division. Ensemble, on peut véhiculer cette énergie et on peut changer les choses. Des actions comme ça, oui je suis pour.

N° 50 - décembre 2013





**F**atma, professeur d'éducation civique, très élégante, suit mon projet sur facebook.  
- Je veux bien participer, je suis juriste de formation et, alors là, je suis complètement contre la division...

N° 51 - décembre 2013



**F**atma Samet, designer, pose rapidement contre la division, entourée de ses magnifiques créations de tissages.

N° 52 - décembre 2013



**F**atma & Zeineb, mes adorables cousines, baignent dans un univers artistique depuis toujours. C'est tout à fait normal qu'elles posent pour moi contre la division.







**F**attouma est depuis 2006 à la Maison de Retraite de la Manouba. Elle n'a aucune idée sur ce qui se passe hors des murs de la MRM.

Je discute avec elle pendant plus de deux heures de tout et de rien. Il fait beau dehors, mais elle ne veut pas sortir, je lui prends des photos du jardin à l'extérieur pour les lui montrer. Cela lui fait plaisir. Je lui passe l'appareil photo et avec une seule main, elle prend elle-même des photos de la chambre, de la fenêtre, du placard, de ses affaires, du pain au chocolat que lui a apporté Amira... Elle visualise tout de suite les images. C'est magique !

- Ehhhh oui !

كيف نبدي عاملة كيف ، نعمل سيقارو.

N° 54 - octobre 2013

**F**attouma  
et le  
câlin  
d'Amira

N° 55  
octobre  
2013





## Faiçal

فيصل كان يخدم في مكتبنا وقت انا نقرا ، حولوه للمسرح .  
قعد ديما يطل .

- قدّاش تعبّر الفكرة يا منى ، ريت تصويرة عمدة هبال في

الفايس بوك ! حتى انا ضد الانقسام ، ويني تصويرتي ؟

- تذكّر غناية بنت الحي يا فيصل...

-هههه وحدك ! ما تبدلتش ، و افكارك هك !

N° 56 - décembre 2013

**F**aiza

فايزة ، خياطة في المدينة  
- انا نموت عالفن ، تفضل تفضل خوذلي تصويرة.

N° 57 - septembre 2013







**F**ares & Emna, mes cousins, posent ensemble.  
- Chuuuuut Fares sans dérapages ! Juste  
contre la division.



**G**arance, résidente en Tunisie depuis longtemps, hésite à me demander de la prendre en photo.

- C'est parce que je suis contre la division que je veux ...
- Mais je ne suis pas tunisienne !
- Any way ! Tout le monde a le droit d'être contre la division.



**G**haya et Mariem n'osent pas danser dans la rue avec leur groupe de danseurs citoyens, mais acceptent de mettre la ligne sur le visage malgré le regard intrigué des passants.

**G**

illes Jacob Lellouche

La Goulette, 28 octobre 2013

- Hmm, ça sent bon chez Mamie Lili ! ... Qu'est ce qui est écrit au dessus de la porte ?

Gilles réplique avec un accent purement et simplement tunisien :

- هذبكة كيفما اية الكرسي ، تحصن الداخل و الخارج مالدار ...

N° 61 - octobre 2013







**H**abiba Ghribi, notre fierté nationale, décroche en 2011 la médaille d'argent des 3000 m steeple lors des Championnats du Monde à Daegu, en battant le record de Tunisie de la spécialité. En 2012, et dans le cadre des Jeux Olympiques de Londres, elle devient la première médaillée olympique tunisienne et la deuxième athlète de Tunisie après Mohammed Gammoudi. Elancée, élégante et belle, elle aurait pu également faire carrière de mannequin. Sa modestie et son sourire me donnent de l'espoir !

Elle commente sur sa page facebook :  
- Par cette photo, j'exprime le refus de la division entre la Tunisie et son peuple !  
Restons unis ! Notre pays est formidable !  
J'aime ma Tunisie.

N° 62 - septembre 2014



**H**ajer, designer. Nous ne nous connaissons pas du tout jusque-là. Nous avons pris contact et tissé un lien grâce à cette ligne pour dire non à la division. Comme quoi, la vie virtuelle de facebook peut être concrète et en continuité avec la réalité.



**H**amadi, sculpteur, très respectueux envers les femmes. Il dit Non à la division.

N° 64 - mars 2014



**H**amadi, Sidi Hamadi Ben Othman, comme l'appellent les Tunisois, compositeur et un des créateurs de musique de scène et de film les plus prolifiques. Si Raouf Bin Omar me dit : il est conservateur, mais je suis certain que pour non à la division, il acceptera. N'est-ce pas Sidi Hammadi - وهو كذلك !



**H**amadi de Chbika, vendeur de pierres semi-précieuses.  
Il est d'origine certainement berbère !  
Il pose naturellement, et sans aucune restriction, contre la division.

N° 66 - décembre 2013

**H**amadi Cherif passionné d'art depuis très longtemps. Son sourire reflète son amabilité. Je le prends en photo devant des escaliers blanc neige de la galerie Le Violon bleu à Sidi Bou-Saïd. Et voici Jerba à Sidi Bou-Saïd. Pas de division.

N° 67 - décembre 2013

Malheureusement, Si Hammadi est décédé le 11 février 2014. Je lui rends un hommage sincère dans ce livre qu'il aurait certainement aimé voir.





**H**amdi est accompagné par sa mère Mounira pour le moral. Elle assiste à toutes ses performances de danse.  
- Moi aussi, j'étais sportive et je garde l'esprit sportif. J'aimerais que tu me fasses cette ligne comme vous, je suis sûre que cela veut dire beaucoup de choses.

صورني انا وولدي !

N° 68 - septembre 2014



**H**amideddine Bouali, freelance photographer ou Homme de photo, comme il aime se définir. Il est fondateur du club Photo Tunis dont je garde un très émouvant souvenir. Hamid est parmi les meilleurs reporters photo de la révolution.  
- Parce que la Tunisie est si petite, telle une particule élémentaire, elle est indivisible !  
Devant un mur ombragé, je capte cette photo.

N° 69 - décembre 2013

# H

amma Hannachi, journaliste

- Montre-moi la photo ?

- La voilà !

- Ouiii ! Laisse moi je vais t'écrire quelque chose

- انا علي التصويرة ، وانت عليك الكتيبة

- Ok !

Je ne peux me distraire de l'invitation à commenter la photo. Fréquentes entrevues sympathiques dans des salles d'expo et de spectacle avec Mouna, plaisir partagé, il me semble. Elle m'annonce un projet, un travail sur l'impact social de l'image sans dire davantage. Dimanche 1er décembre, froid glacial et pluies battantes, vêtements chauds, cache-col et chapeau pour une tournée des galeries en banlieue. A l'Espace Art Sadika, Gammarth, rencontre avec Mouna, conversation aimable, tour des oeuvres du sculpteur Aziz. On évoque Giacometti, les statuettes filiformes et l'envie de changer les choses. Elle était son sujet, j'adhère, elle prend son appareil, me coince entre deux murs "là, il y a une belle lumière", un face-à-face subit. Elle prend son crayon de maquillage, soulève de quelques millimètres le chapeau, divise mon visage du sommet du front jusqu'au menton. Docteur Jekyll et Mr Hyde ? Non à la division, dit elle. J'aurais préféré Non aux diviseurs. Je pourrais écrire beaucoup sur le portrait, le fond neutre, l'état d'âme qui fait émerger les ridicules et creuse les rides au couteau, etc, etc. Ce jour, en voiture, la discussion avec Hichem Ben Ammar sur la mémoire, son récent docu, le groupe Cobra, un dimanche gris et lourd, ce matin long comme un jour sans pain, le poème de Baudelaire qu'il m'a lu de mémoire, "Le spleen": "Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle." Décrire davantage le portrait, serait indiscret. J'ai accepté d'être photographié un plaisir non pas narcissique, mais pour répondre à l'artiste et participer à un discours qui dit non aux diviseurs.





**H**alima, Hamza et Emna, mes triplés âgés de dix ans, sont les premiers à avoir posé pour ce projet contre la division ! Depuis leur naissance en 2003, et jusqu'à fin 2010, ils ont été l'objet de ma pratique artistique. Les voilà de retour !



**H**atem Karoui, comédien, slameur, jongle avec les mots, soulage les maux. Un de ses derniers spectacles tournait autour de la discrimination : **يَمَّا لَص...لَع دُونِي**  
J'éclate inévitablement de rire et je prends la photo.

N° 72 - février 2013





**H**echmi Nouira, une plume brillante que je lis depuis quelque temps. Je prends rendez-vous avec lui et j'arrive un petit quart d'heure en avance pour ne pas le laisser attendre. Cinq minutes avant, je sors mon appareil pour le préparer et, Oh ! surprise de dernière minute, je ne trouve pas le crayon avec lequel je trace la ligne ! Panique totale ! Je ne vais pas dire à Si Hechmi qu'on doit reporter le rendez-vous ! Je cours vers une grande surface toute proche et trouve ce qu'il me faut. Ouf ! Je suis à l'heure pour prendre la photo contre la division.



**H**éla, une habituée de la Foire du livre venue spécialement de Ksar Hellal ! Elle me fait confiance et se prête à l'aventure.

N° 74 - octobre 2013

**H**enda et Héla, soeurs jumelles, sont pour la division intra-utérine mais sont contre toute division extra-utérine. Inséparables, elles choisissent de poser à la manière des prises des années soixante. Tête contre tête !

N° 75 - octobre 2014







**H**éla et Manel. J'adore leur accent  
typique !  
Elles mettent des lunettes pour la pose.

N° 76 - décembre 2014

**H**ouda partage l'aventure avec moi et, dans la Médina, nous nous promenons côte à côte, la ligne tracée sur le visage pour voir la réaction des gens et pour les inciter à participer à l'aventure artistique.

N° 77 - septembre 2013





**H**san, artiste  
- Ma barbe n'est pas la leur, elle est  
mienne et je suis pour la diversité.

N° 78 - novembre 2013



**H**uda Lotfi, mon amie, artiste égyptienne que j'ai connue à Dakar lors de la Biennale Dak'Art 2010. Elle est venue à Tunis et a vu le tout début des photos.  
- C'est kifkif ! je veux une photo !  
Tounis = Masr.

N° 79 - septembre 2013



hsan, propriétaire d'une cafétéria en pleine zone touristique de Tozeur, cousin de Nessrine, une amie sur facebook.

- قعدت نسمع بكرم اهل الجنوب حتى شفتو بعيني...  
- انا مستعد للتصويرة ضد الانقسام و تو نشوفك  
الجماعة و اللي تستحق الله يبارك !



**L**kram, expert membre de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, et Houcine Tlili, historien d'Art, lors de la performance à la Médina de Tunis. Ils se baladent ligne tracée sur le visage pour interpeller les gens et pour un musée à ciel ouvert (thème du workshop qui nous a réunis).



**L**med Jmeil est artiste graveur, enseignant à l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis et a une belle plume.  
- Je peux être souriant sur la photo ?

N° 82 - novembre 2013



**L**med, on l'appelle Omda, toujours égal à lui-même, au service des étudiants et des enseignants au laboratoire photographique de l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis. Il m'a connue étudiante il y a déjà vingt-deux ans !

- ياخي أحننا برشة !!! و الله موش باهي الانقسام .

N° 83 - novembre 2013

**J**awhar Basti, acteur chanteur, vit depuis un certain temps en Belgique et retourne souvent en Tunisie pour des concerts ou des spectacles. On se donne rendez-vous dans le célèbre café de la banlieue nord de Tunis "القهوة العالية" à Sidi Bou-Saïd.

- ...

- Moi aussi ... Au début je prenais les photos sur fond neutre, mais là, le contexte de la rencontre m'intéresse de plus en plus.

- A cet endroit alors, on va pouvoir faire du tourisme culturel !

- Il n'y a pas mieux pour notre Tunisie.

- Combien de photos as-tu jusque là ?

- Plus de cent quatre-vingts, bientôt je clôture la série. A deux cent dix-sept j'arrête. J'aurais mes propres représentants du peuple. Une sorte d'Assemblée Nationale Artistique contre la division.

N° 84 - avril 2014







**J**ihène ou plutôt Jo, jeune psychologue diplômée de la Faculté des Sciences humaines, Boulevard du 9 avril.

N° 85 - octobre 2013



**K**ais, artisan bijoutier, nous regarde entrain de prendre des photos et se demande de quoi il s'agit. Je lui demande s'il veut bien participer.

- Ah non ! moi je suis contre la division.
- Effectivement, c'est exactement ça le projet.
- Alors d'accord, parce qu'on est tous tunisiens.



**K**ais et Mehdi, du groupe Danseurs Citoyens, veulent avoir une photo à eux à part. Corps symétriques indivisibles.

N° 87 - août 2014



**K**ais, violoniste virtuose en herbe, étudiant à l'Institut Supérieur de Musique et de Musicologie de Sfax.

N° 88 - octobre 2013



**K**amel est parti dans la discussion sur le sujet de la division lorsqu'on s'est rencontré chez l'épicier à Tozeur.

-اوہ ! لوكان نئسى باش انجيب الدجاج ! المرأ وصّاتني.

N° 89 - décembre 2013



**K**amel, électricien, & Mohamed, plombier, travaillent toujours ensemble depuis des années. Ils me regardent en train de dessiner un trait sur le visage de Am Tibrizi et n'osent pas me demander directement de les prendre en photo. En fait, moi non plus, je n'osais pas leur demander de participer !

- هيا ، هيا كمال ، هيا نتصورو ! من غير حشمة ! خلِّي تحطنا المدام في الفاييس بوك ، حتى احنا ضد الانقسام . بجاه ربي خليها في فاييس بوك ، يزينا من الانقسامات خلينا نخدمو ، البلاد مشات و الخدمة وفات !



**K**arim, ingénieur béton, percussionniste et photographe ! Trois en un.  
- Ils ne nous auront pas, c'est Non à la division.

N° 91 - décembre 2013



**K**arim & Boubaker, deux exposants à la Foire du livre, me demandent avec curiosité quelle est la signification du trait ! ... Je prends leurs portraits.

N° 92 - novembre 2013



**K**aouther, avocate passionnée d'art. On se connaît à travers facebook et les vernissages. Alors que j'étais dans la boutique de Yasser à la Médina, elle entre avec sa copine :  
- Ah! Quelle surprise ! C'est dommage ! je ne suis pas prête pour la photo aujourd'hui ! Je lui réplique : mais si, mon crayon et mon appareil sont avec moi, saisissons ce moment de pur hasard. L'essentiel, c'est dans la rencontre également et, puisque tu es contre la division, allons-y.

N° 93 - décembre 2013



**K**awther

- اسمي كوثر، تونسية، نقرى فنون جميلة في تونس ،  
و بالطبيعة انا ضد الانقسام !

N° 94 - octobre 2013





**K**halil, ou Abou Khalil,  
propriétaire de la Boucherie  
Khalil.

- انحِّي طبليتي ؟  
-لا لا بالعكس ، ت كان لزم نصورك  
بالشفرة ، اما لا هكّة باهي .  
بالفرحة اللّي انا صوّرت الزّرار ،  
نسيت ما خذيتش اسمو !

N° 95 - mars 2014



**K**hdija, médecin de la Santé publique et Chadia, professeur de français. L'amour de la musique nous réunit et la photo consolide notre amitié.

N° 96 - mars 2014

**K**heireddine, enseignant à l'Ecole des Beaux-Arts de Sousse, suit apparemment le projet à travers facebook. J'avoue que cela m'a fait plaisir ! Lors de ma performance "Pour boire en catimini" au centre-ville de Sousse, il en a profité pour me demander de le prendre avec la ligne contre la division.

N° 97 - avril 2014



**L**amia Ben Aba, avocate, vit et travaille à New York. Elle a quitté le barreau de Tunis pour l'international. L'espace d'une soirée de retrouvailles, je n'ose pas prendre mon appareil photo et voilà que Rim me sort le sien.

-Tiens, je l'ai apporté pour toi. Lamia veut participer. Une Tunisienne à New York contre la division.

- Ah oui ! je veux bien l'avoir dans ma série. Comment on fait ?

- On fait tout de suite ! On va saisir le moment. Je pars demain.

On court dans tous les sens chercher un coin bien éclairé. Il est minuit, je prends *la* photo.

N° 98 - mars 2014



**L**amia Bousnina. Le hasard a voulu qu'on fasse connaissance... Elle a un petit peu hésité avant d'accepter que je la prenne en photo. Je comprends ! Les mécènes préfèrent en général rester discrets. Mais pour la bonne cause, elle partage l'idée.

N° 99 - décembre 2013



**L**amia Kallel, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Tunis. On se rencontre autour d'un café et on parle pendant deux heures, confidence pour confidence.  
En se quittant, je lui dis : je ne sais plus quoi écrire !  
Elle sourit et me dit : "زَلْمَة" contre la division !

N° 100 - mars 2014



**L**assad Jammoussi, expert international en Arts et Culture et Professeur de littérature française à l'université de Sfax. Ce n'est pas par hasard qu'il y a dans sa demeure, sise en plein coeur des vergers typiques (Jnens) de Sfax, des peintures et plein de livres. Il pose pour moi contre la division en continuité avec les lignes de la peinture de Si Hédi Turki.

N° 101 - décembre 2013



**L**assad  
Jamoussi  
Family.  
Je trouve la  
pose  
théâtrale !  
Elle ne peut  
qu'exprimer  
encore plus  
mon  
concept.

N° 102 -  
décembre 2013





**L**eila Souissi, commissaire d'exposition comme il n'y en a pas beaucoup, toujours souriante, pleine de bonne volonté et d'enthousiasme, continue à donner encore et encore à l'art tunisien. Elle me dit : "Tu sais, je ne te refuse rien, et c'est pour moi plus qu'un symbole, c'est le tracé de toute ma vie, j'ai toujours été contre toutes les divisions qui séparent et qui provoquent haine et incompréhension."  
Cela fait particulièrement plaisir !

N° 103 - décembre 2013





**L**eila, gérante d'un salon de thé, intriguée par ma ligne, se porte volontaire pour poser contre la division.

N° 104 - décembre 2013



**L**ilia, ou plutôt Lily, étudiante en architecture et poétesse en dialecte tunisien, au look très original avec des cheveux bouclés en l'air.

On prend rendez-vous dans un nouvel espace culturel dans la banlieue nord de Tunis.

- ليلي ، تمشييشي تمشط شعرك !
- تهني ، تهني ، أما تعرف راني ما كنتش هكة .
- نتصورك تتجم تقول كلمات على هالخط !
- انا وياها ، انا وياها لثنين ...
- استنى ، استنى ! عاود عاود ، هذي تتسجل حية !
- تكيفاش تمشي هالمصورة !



**L**occa, ses amis le surnomme ainsi !  
Hichem travaille au parking de la Foire du  
Kram et il est contre la division. Il accepte  
volontiers de participer.

N° 106 - décembre 2013



**L**otfi, lui-même photographe, est contre la division. Il me demande en esquissant un sourire :

- J'espère que tu as pensé à ramener un crayon blanc !
- Oui.
- Bien ! C'est une évidence.





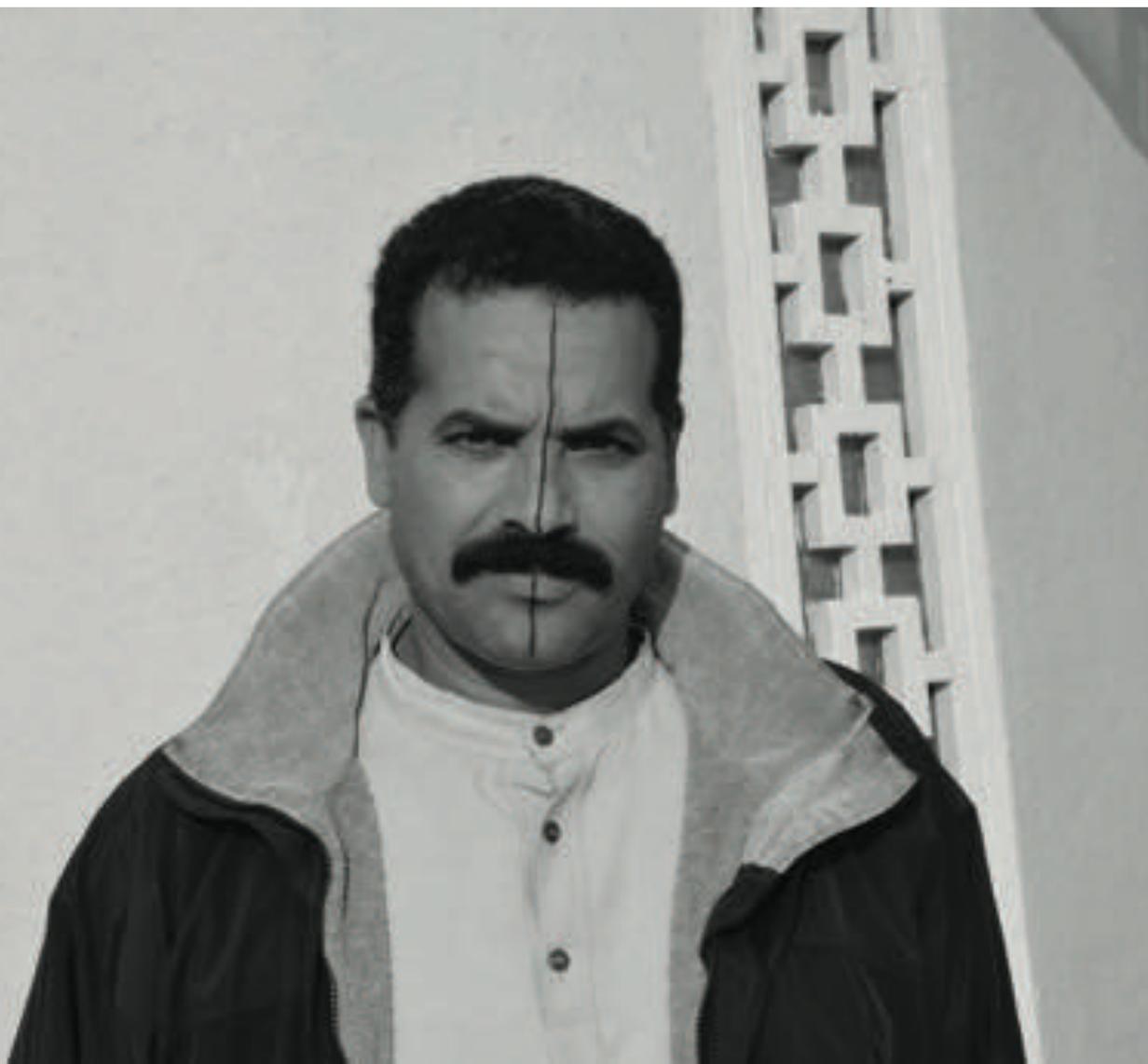
**L**otfi, libraire et galeriste à la Marsa depuis plus de vingt ans. Il continue malgré tout de résister par la culture. Il y a de la lumière qui jaillit des livres.

N° 108 - janvier 2014

**M**abrouk de Medenine, travaille  
à Tozeur comme gardien  
d'hôtel.

- انا وُلّيت جريدي ، العوج ما ندايناش !  
و علاش هالانقسامات هذي ؟

N° 109 - décembre 2013





**M**aher et Sami profitent de la  
pause café pour poser  
ensemble contre la division.

N° 110 - décembre 2013



**M**ahmoud Chalbi, surnommé Mach. Il est biologiste et agitateur d'art. Il croit en la jeune génération. Il est aussi contre la division ! La preuve...

N° 111 - décembre 2013

# M

ajida, l'ouverture et la sagesse.

للّة مجيدة ، ام سي لسعد الجموسي ،  
اسمها كيف اسم جدتي ، الله يرحمها  
فولارتها كيفها زادة ! قالها : يا مي  
(بالهجة الصفاقسية) ، اية تعمل تصويرة  
ضد الانقسام ؟

- عاد انت وليدي متاع السينما و المسرح  
- لا ، هذا الناس الكل ينجمو يشاركو فيه  
اذا هوما ضد الانقسام .

سكتت للّة مجيدة و باش تعبر الي هي  
موافقة قالت : انا كنت يا حسرة في  
الاتحاد النسائي .....و ما عندي حتى  
تصويرة .

قلتلها مالا هذي فرصة باش تبدا عندك  
تصويرة تعبر فيها على لا للانقسام .  
قالت : لازم نكونو لكننا متّحدين لبلادنا ،  
الكلنا توانسة !

N° 112 - décembre 2013







**M**akram, père de famille, travaille à l'école des Beaux-Arts. Il a choisi que je le prenne en photo devant son ancien bureau à côté du labo photo.

كلمتو : عيشك يا منى ، يفظلك الاولاد و يعطيك الصبّة!

N° 113 - décembre 2013



## Makram

مكرم ، عندو كشك متحفن قدام المكتب في باب سيدي عبد السلام . نتذكرو ملي كانت عندو النسبة قدام دارو توة اكثر من عشرين سنة .

- يا مرحبا ، شنو حوالك ça va  
- يعيشك ، هاني الحمدالله .

Sans problèmes- بالعكس امالا هو باهي الانقسام ؟ أبدا ، الفائدة الواحد يخدم و يحترم غيره . تعرف آخر رخصة صبيتها ، جولية 2010 قبل الثورة و ما خذيتها كان عمناول ، تمرجت . هاني محلي passage piéton ، و حاطت الماء في الظل...واوكة زادة نعمل الفسيفساء .

- يعطيك الصحة يا مكرم ، ربّي يعينك .

-لازم ما نحصلوش و بالعقل ما يصيرش انقسام . لازم نكونو يد وحدة ، من الآخر الكلنا توانسة و يعطيك الصحة انت في هالفكرة و تقفل في كل وقت .



**M**alek Sebaï, danseuse professionnelle et chorégraphe. Le contact s'est fait naturellement entre nous. Nous avons beaucoup bavardé autour d'une infusion bien chaude chez elle.

- J'adore poser ! En plus je suis contre la division. C'est une bonne idée effectivement, si tu en fais un livre photo.

- Ah ! ça m'encourage !

N° 115 - décembre 2013

**M**

anna ma soeur, Mehdi mon frère et Hend sa fiancée.

- J'allais justement me sentir vexé si tu ne me l'avais pas proposé.

- Mais non Mehdi, il fallait tout simplement me le demander comme bon nombre de mes complices.

Heureusement qu'il me reste une ou deux photos à prendre. Mettez-vous ensemble dans la même photo.

Manna propose :

- هَيَّا ، هَيَّا نتصورو كيفما و احنا صغار ، هَيَّا معانا  
هنيدة

N° 116 - octobre 2014



**M**arianne Catzaras, artiste photographe et poète. Sa particularité, c'est qu'elle est grecque et a toujours vécu en Tunisie. Elle a passé une partie de son enfance à Sfax. L'art nous a rapprochées. Nous nous donnons rendez-vous au centre-ville de Tunis.

- Tiens ! Ça sera la seule photo de la série prise en studio avec un éclairage artificiel.
- Photographe prise par une photographe dans un studio de photographe ! Une sorte de mise en abyme. C'est intéressant !
- Penche-toi un petit peu pour avoir un côté dans l'ombre et un autre dans la lumière.

N° 117 - octobre 2014



**M**arwa, jeune coloriste dynamique, travaille à l'association "Femmes, montrez vos muscles". Nous avons fait connaissance en préparant l'événement du centenaire du passage de Paul Klee en Tunisie chez Sadika Keskes. Marwa a créé plus de cent-trente couleurs de laines naturelles pour tisser les tapis dessinés par Sadika en hommage à cet artiste. Le jour du vernissage, je l'ai prise en photo avec le trait tracé sur son visage à côté de mon installation "Zhémil".

- Tu connais alors mon projet contre la division ?
- Et comment ! C'est pour ça que je veux ma photo.
- Ok ! Tu es d'où exactement ya Marwa ?
- De Sidi Bouzid
- Oh ! Tu dois être fière de ta région, n'est-ce pas ?

Marwa esquisse un beau sourire et répond :

- Non, non ! Pas particulièrement, on est tous tunisiens et contre la division.
- Merci Marwa et bravo !

N° 118 - avril 2014





**M**ohamed, au milieu de sa boutique  
pose timidement devant mon objectif.

N° 119 - septembre 2013



**M**ohamed, artisan en cuivre martelé depuis des années, est très sympathique et participe avec beaucoup d'humour à cette action artistique.

- N'oublie pas d'enlever la ligne.
- Non, non, je vais la garder toute la journée pour que les gens sachent que je suis contre la division. C'est alors que je prends une dernière photo.

**M**eriouma, mon plus jeune modèle, de père (Karim) et de mère (Rym) artistes, ne peut être que contre la division. La preuve, c'est qu'elle regarde avec questionnement la ligne tracée sur le visage de sa soeur.

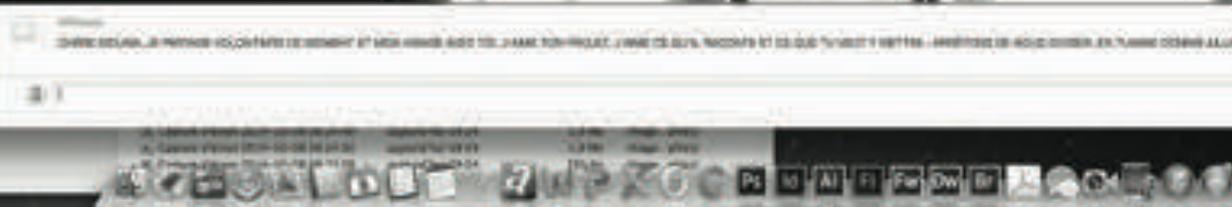
N° 121 - décembre 2013

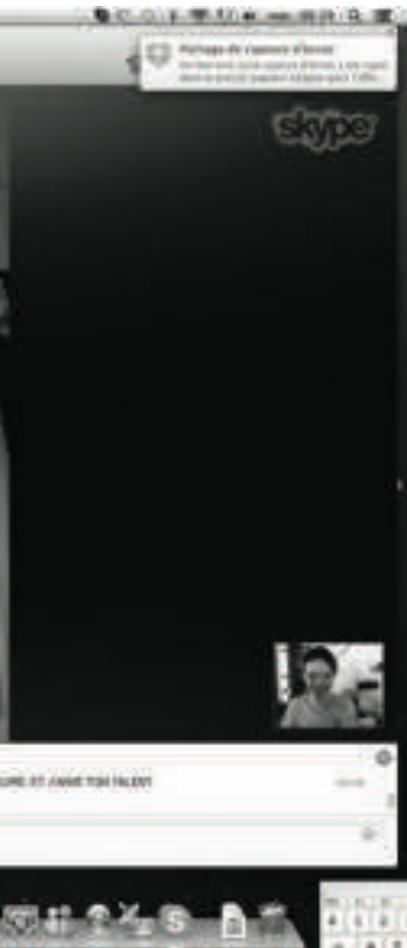


**M**es étudiants en Mastère professionnel photographie. Les futurs photographes prometteurs, épris de photo, ils se prennent les mains. Tous unis contre la division.

N° 122 - novembre 2013







**M**ichèle Fitoussi, journaliste française née à Tunis où elle passera les cinq premières années de sa vie avant de s'installer à Paris avec sa famille. Elle est éditorialiste au magazine féminin Elle et auteure de plusieurs romans. Je l'ai connue en 2007 lors de l'exposition à Tunis "Femmes d'Images", curatorisée par Michket Krifa. Depuis, et grâce à facebook, on se suit mutuellement. Grâce à Skype également elle a pu participer au projet. Une photo en capture d'écran pour franchir les frontières. C'était une séance photo exceptionnelle !  
- Arrêtons de nous diviser, en Tunisie comme ailleurs.

N° 123 - octobre 2014

**M**idou, ou Mehdi, jeune commerçant à la Médina de Tunis, pose devant son magasin.

N° 124 - septembre 2013



**M**oez, encadreur de tableau. Pratiquement, tous les artistes le connaissent. Pour la photo, il se met dans son cadre au vrai sens du terme.

N° 125 - mars 2014



**M**ohamed Bouaziz, collègue à l'Ecole des  
Beaux-Arts de Tunis, d'une gentillesse rare.

- سلّم على السيّالة ، صوّرتوشي ؟  
- امّلا

N° 126 - mars 2014





**M**ohamed, peintre en bâtiment.

- نخدم دهان ، عملت لحية خاطرها سنة ، اما ماهياش فرض  
انا ضد الانقسام . سلفي ضد الانقسام عاد اشبيه ! و تبسم  
محمد .

**M**ohamed Guiga, collègue à l'Ecole des Beaux-Arts, département Design, toujours vêtu de noir. Je le croise un beau matin d'hiver et lui demande :

- Si Mohamed, je vous trace une ligne sur le visage et je vous prends en photo ?
- Il esquisse un petit sourire et me dit :
- Mais moi je suis contre la division !
- Justement ! c'est pour exprimer le refus de la division.
- D'accord ! (en roulant le R) De toutes les façons j'ai confiance en ce que tu fais.
- Merci Si Mohamed.

N° 128 - décembre 2013





**M**ohamed, de Tamarza, vit du tourisme. Après un petit quart d'heure de bavardage devant son étalage de roses des sables et de géodes, il sursaute et se met debout pour la photo.

- ما تمش فرق بين اهل الشمال و اهل الجنوب ، هذي ليها  
تصويرة !

N° 129 - décembre 2013



**M**ohamed, jeune de Tamarza, assis au soleil avec ses copains en train de jouer à la "Kharbga". Je m'arrête devant eux la ligne tracée sur mon visage... Ils baissent rapidement les yeux et esquissent des sourires...  
- Oui, bien sûr, on est contre la division, on est tous tunisiens !



**M**okhtar, un authentique jeridi.

-مرحبا ببيكم في الجنوب! الكنا خلق ربّي!

N° 131 - décembre 2013



**M**ona, professeur de sport et passionnée d'art.

N° 132 - décembre 2013

# M

oncef Dhouib

كاتب مسرحي .  
تلاقيت مع سي منصف وكايني  
نعرفو حق المعرفة ، حكينا على  
البناي الي يكتب على لسانو في  
الفايس بوك ، ودخلنا نحكيو في  
صميم موضوع الخط ، و على  
القبائل الافريقية ، وكيفاش من  
قديم الزمان بيينو انتماءاتهم  
برموز في وجوههم... وبالطبيعة  
هو ضد الانقسام على طول !

N° 133 - novembre 2013







**M**onjia

- انا منجية ، نخدم في Espace صديقة ،  
نحب تصويرة مزيانة !!!... نحل شعري ؟  
يا حليلي قسمتلي وجهي !

N° 134 - novembre 2013



**M**oufida, artiste particulièrement sensible aux expressions contemporaines.

- J'aimerais que la ligne continue.
- Oui, oui !





**M**ouna Jemal Siala.  
J'étais la première de la  
série à avoir tracé sur mon  
visage cette ligne. J'ai  
posté cet autoportrait  
comme photo de profil sur  
facebook en l'intitulant :  
Non à la division / لا للانقسام

N° 136 - février 2013

**M**ounir Hentati, Conservateur du Centre  
des Musiques arabes  
et méditerranéennes au Palais  
Ennajma Ezzahra (Maison du Baron  
d'Erlanger)

- هذا كي الجبة انفاص متاع صفاقس ، اللي تبدأ  
شطر بشطر !

- والله بالحق ، زعمة هاكة علاش في الـ projet  
الجاي و اللي باش يصير في صفاقس فمة الجبة  
انفاص !

- Eh bien voilà ! Tu continues  
inconsciemment ta recherche avec la  
même idée.

- De toutes les façons, je suis certaine  
que chaque réalisation que je fais  
n'aurait pas existé sans celle qui la  
précède. Même si elles sont très  
différentes parfois, il y a toujours un  
petit fil qui les lie.

N° 137 - avril 2014







**M**ourad Sakli, musicien.

-... Qu'est ce que je mettrai pour te présenter ? universitaire, musicien ou musicologue ?

- Musicien tout court ! C'est ce qui me va le plus et je voudrais que la ligne continue sur mon luth. C'est possible ? Car même avec mon luth, il y a division et je suis totalement contre.

- Oui, oui, c'est possible, je m'en occupe.

- Ah ! je pensais que c'était un fil ! Je ne sais pas pourquoi !

N° 138 - Janvier 2014

Moins de deux semaines après notre rencontre, Mourad est nommé Ministre de la Culture.



**M**yríam Errais, de père tunisien et de mère vénézuélienne pose avec son fils Souleyman en ligne continue contre la division.

N° 139 - octobre 2014



**N**acer Jeljeli, éditeur, amoureux du beau livre et de l'art contemporain. Je ne peux m'empêcher de voir en lui le célèbre joueur de handball et le capitaine d'équipe nationale de la grande époque du sport tunisien.



**N**ada, bachelière, fille de Saïda Bourguiba, en voyant les photos de l'album Non à la division, reconnaît son professeur de danse.

- Est-ce que je peux aussi participer ?
- Oui, pourquoi pas ! Tu représentes la jeunesse.



**N**ada a une sensibilité artistique qui m'est particulièrement familière.  
On prend tout de suite la photo !  
- الي قالو الدهان السلفي ، هاك هوّ

N° 142 - novembre 2013



**N**adia Jlassi, artiste et universitaire  
Il est 8h à L'Ecole des Beaux-Arts de Tunis  
- Blanc sur blanc ! ميسالش  
- Ce sera une photo suprématisiste, comme dirait Malevitch.

N° 143 - novembre 2013



**N**adia Zouari, journaliste et peintre. Elle est ma voisine, ce qui a consolidé encore plus notre amitié. Nous avons passé une agréable matinée autour d'un café en discutant de l'actualité artistique tunisienne...



**N**ahla Ben Amor, professeur à l'Institut Supérieur de Gestion. Nous nous sommes perdues de vue depuis le baccalauréat, et lorsqu'on s'est rencontrées pour prendre *la* photo, on n'a pas vu le temps passer, tant celui du café que celui d'une vingtaine d'années. Elle me dit :  
- J'aime en plus qu'il y ait des gens connus et des gens moins connus !

N° 145 - novembre 2013



**N**ajet, ma collègue à l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis, et, avant cela, collègue avec ma meilleure amie Sonia à Gafsa.  
L'amie de mon amie est mon amie.

N° 146 - janvier 2014



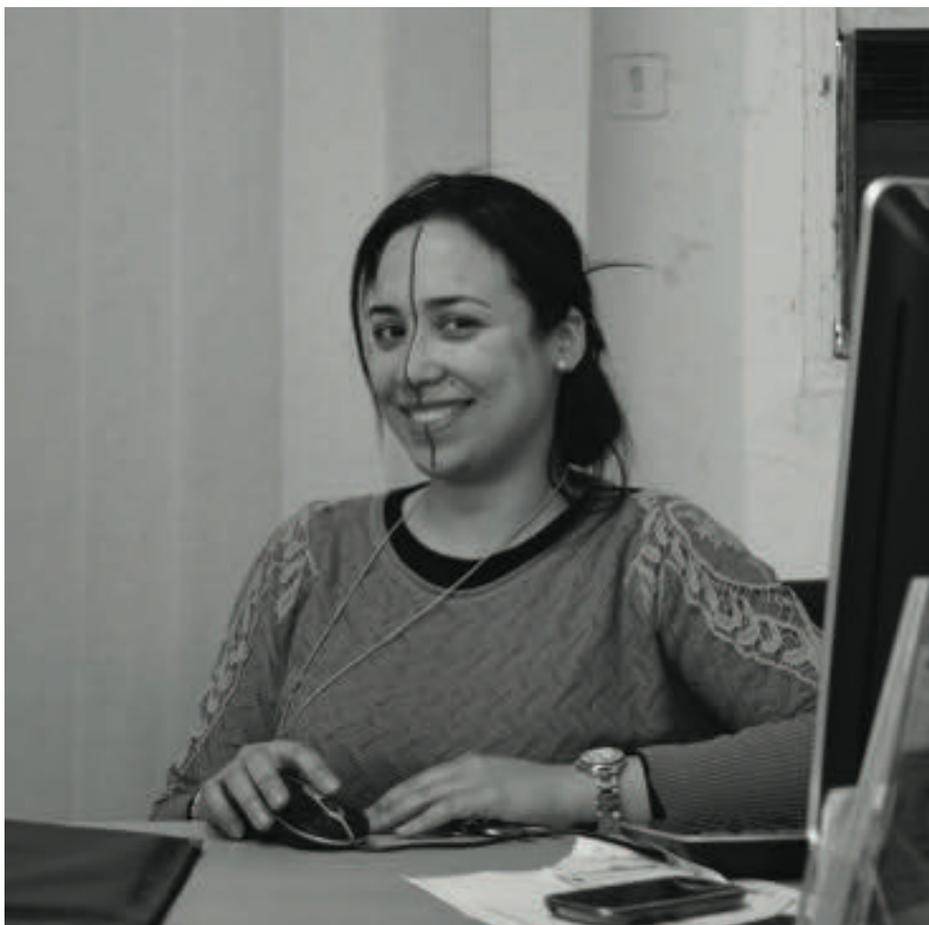
## Najiba

نجيبة ، الناس الكل تشرب قهوتها عندها مقابل ال Beaux-Arts .  
قالتلي : جيترتني بها الخط ! قلتها ... راو كان تحب نصورك  
ياخي خَمَمْت شويّ و قالتلي : انا راني ما نحبش السياسة ، اما  
هذا فن والله ! اي استنّي نمشط شعري ، راهي تصويرة .

N° 147 - janvier 2014

**N**ajla, jeune designer, dynamique, très enthousiaste, travaille dans l'administration du Centre Technique de Création d'Innovation du Tapis et du Tissage (Ministère du Commerce et de l'Artisanat)

N° 148 - février 2014



**N**ouri Bouzid, réalisateur, a marqué et continue à marquer le cinéma tunisien. Il me reçoit chez lui dans un intérieur qui le reflète parfaitement.

On discute pendant plus de deux heures d'art, d'architecture, de culture, de Sfax, de Dream City, de SOS Borj en péril, de films... Il me montre des affiches avec des visages recomposés de deux moitiés... Il regarde avec attention ma vidéo "Le sort".

- C'est de là que m'est venue l'idée de continuer à dessiner sur le visage. Le tracé d'une ligne minimaliste...

- Oui, ton idée, ton concept m'intéressent beaucoup. J'aime bien jouer un rôle dans la série.

N° 149 - mars 2014



O

lfa Belhassine, journaliste dans le quotidien La Presse de Tunisie, est une des rares qui écrit sur l'art.

Elle m'attend au restaurant un livre à la main, celui de Habib Bourguiba Jr "Notre histoire". Elle me raconte le rêve qu'elle a fait hier soir. Elle a vu sa photo avec la ligne dans son rêve, elle avait quinze ans, l'âge de sa fille maintenant, avec les cheveux bouclés...

C'est étrange ! elle me dit : Ta ligne ne m'a pas laissé dormir, elle m'intrigue et me parle beaucoup. Il y a plusieurs significations...

Je ne peux que me sentir à l'aise et en confiance avec Olfa.

Beaucoup d'émotions ce midi-là, des rires, des pleurs et de la joie.



**O**lfa, jeune architecte diplômée de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, co-fondatrice de la Maison de l'Image qui va voir le jour dans quelques mois avec son premier projet "View's of Tunisia". Très dynamique et ambitieuse, elle est contre la division. -...Et moi, c'est pour quand la photo !

N° 151 - février 2014



O

lfa Youssef, écrivaine et universitaire,  
spécialisée en linguistique,  
psychanalyse et islamologie appliquée.  
Très aimable, elle me reçoit chez elle à  
Sousse. On discute d'art, de vie et de  
division لا للانقسام.

La photo ! Je l'avais en tête, elle coulait  
de source. Les livres en arrière-plan.

N° 152 - février 2014





**O**thmane Taleb, architecte passionné par le dessin et la peinture, choisit de se photographier devant cette porte sculptée symétriquement et entrouverte. C'est son Non à la division !

N° 153 - février 2014

**R**abia.

Le destin a voulu qu'on passe la nuit lors d'un colloque à Monastir dans le même hôtel et qu'on partage la même chambre. L'hôtel est lugubre, triste et presque désert, mais la compagnie est sympathique.

- Tu n'as pas encore de roux ou de rousse dans ta série, n'est-ce pas ?

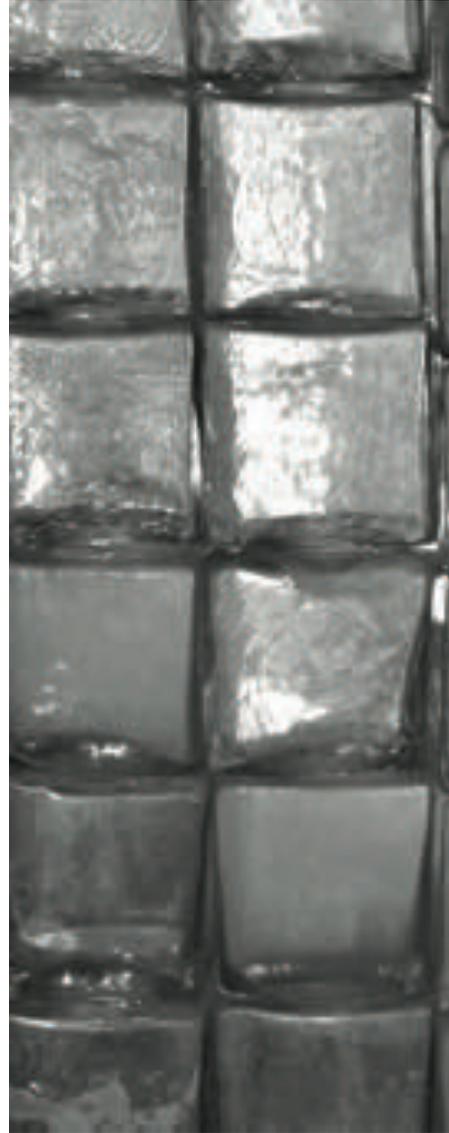
- J'esquisse un sourire et prends la photo.

N° 154 - février 2014



**R**achida Amara  
- وانا وقتاش؟  
- tout de suite اي

N° 155 - novembrer 2013







**R**achida Ben Abda, amie franco-tunisienne, vit actuellement en France. Elle est professeur d'arts plastiques et a choisi cet arbre centenaire plein de souvenirs de l'école des Beaux-Arts pour la pose contre la division.

N° 156 - janvier 2014

**R**adhi Sioud, coordinateur artistique au palais Ennejma Ezzahra et musicien, a été sensible à la série : Non à la division.

- Sioud, ça doit être de Mahdia, n'est ce pas ? Celui que je connais a été longtemps un grand commis de l'Etat.

- C'est tout simplement mon oncle.

- On dit : le monde est petit ! Que dire de la Tunisie ? Ce petit pays ne mérite pas d'être divisé.





**R**adhia, aide-ménagère. Elle a un faible pour les artistes parce qu'elle est artiste dans son domaine.  
- انا راضية نخدم على روعي (معينة منزلية)، و علاش القسمة ،  
ياخي احنا برشمة باش يقسمونا . قوللهم بالله ، انا معاك يا منى .

N° 158 - avril 2013



**R**afik, peintre en bâtiment.

- نهار من النهارات ، انا في الدّار و نسمع حيس كميون ، حليت الباب  
و فيسبع سكرت : بسم الله ، اشكونو هذا ؟ هكاكة ولمحت م الشّبّاك  
معاه سي حميد الدهان . عاودت حليت الباب . قالي : ما تخافش يا  
مدام مانيش ارهابي ! قتللو : علاش يا وحي فجعتني ! تو باهي هكا !  
... و خذيت تصويرة لرفيق .

N° 159 - mars 2014



**R**afik, serveur dans un restaurant à Tamerza.

N° 160 - décembre 2013



**R**ahma, future architecte d'intérieur, étudiante à l' ESTED.

N° 161 - octobre 2013

**R**aja Farhat.

Nous nous donnons rendez-vous dans un café où il a l'habitude de rencontrer ses amis de longue date, pour prendre la photo. C'est tout simplement un régal de discuter avec lui ou plutôt d'écouter cet homme d'une immense culture. Il est foncièrement contre la division et les amalgames. Il est midi. C'est l'hiver, un rayon de soleil traverse la fenêtre. Je prends la pose.

N° 162 - décembre 2013





**R**aoudha Ben Arab, cousine au deuxième degré, artiste comme bon nombre de membres de notre famille. Elle a choisi de mettre le voile, mais voudrait toujours paraître belle. Elle passe à la salle de bain pour vérifier ce que la ligne donne avec son foulard pointillé.

N° 163 - juillet 2014

**R**aouf Ben Amor, un de nos meilleurs acteurs. Il a une capacité impressionnante de s'adapter à toute sorte de jeu (cinéma, théâtre, série télévisée). Cela coule de source qu'il est contre la division. Il est en plus d'une grande générosité.

N° 164 - décembre 2013



**R**ayan, serveur dans un célèbre  
café à Tozeur.  
- Je suis en service maintenant,  
mais je suis vraiment contre la  
division ! Est-ce que la ligne  
s'enlève ?

N° 165 - décembre 2013





**R**iadh, mon mari, père de  
mes enfants, Hamza,  
Halima & Emna.  
Architecte, quelque part  
artiste, je prends toujours  
son avis sur mon travail  
artistique.

N° 166 - décembre 2013





**R**iadh, vendeur au Souk.

Ce n'était pas évident de le convaincre de prendre une photo en plein cœur de la Médina de Tunis devant tout le monde et surtout en présence de ses copains.

Finalement il se dit :

- Oui, j'assume ! Parce que je suis contre la division.

N° 167 - septembre 2013

**R**idha Sarsar, poète, silencieux, me demande discrètement mon prénom et me dédicace son livre de poésie "Amour éthéré de minuit à l'aurore".

N° 168 - septembre 2013



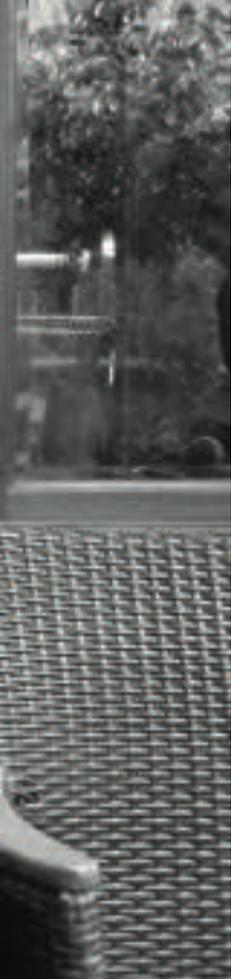


**R**ym Karoui, artiste qui se consacre entièrement à la peinture. Les rares fois que nous nous sommes croisées depuis 2007, nous avons sympathisé. On prend rendez-vous le 6 février 2014 à El Menzah 6 (une grande pensée à Chokri BelAid...)

-... J'aime dans ta photo les lunettes, la tasse de café...

- Il est vrai qu'au début je prenais mes modèles derrière un fond blanc neutre mais, au fur et à mesure que j'avance dans le projet, j'ai voulu intégrer l'espace, le contexte... Arrivée à deux cent dix-sept portraits j'arrête !

- Ah oui ! C'est significatif.



**R**ym Siala

-نحب تصويرة كيفك يا تاتا منى

N° 170 - octobre 2013

# S

adika, née artiste, première femme Maître verrier en Afrique, il y a de quoi en être fière. J'ai la chance d'être sa nièce et d'être très proche d'elle. Femme engagée dans la vie associative, elle est absolument contre la division.

- On va voir la femme qui fait les délicieux "Mléoui". On verra quelle sera sa réaction quand elle nous verra avec cette ligne tracée sur le visage.

Sadika et Mouna (mon homonyme) dans la gargote, regardent l'objectif.

- انا مرا تونسية و ضد الانقسام ! هاذاك هو ، قالو متحجبات و سافرات و منقبات ! ما زالشي قسمة اخرى !

N°171 - septembre 2013





**S**afa

حتى أني ضد الانقسام ، و أني م السّاحل

N° 172 - octobre 2013





## Saliha

صليحة ، تخدم في المعمل ، حشّامة ياسر ، غزرتلي مستغربة و انا نسطّر في سطر  
في وجه فوزية ، ضحكت و تعدات ! عيطلها : يا صليحة ! ايجا ايجا ، حتى أنت انحب  
نصورك .

تلفتت و تبسمت : انا ! باهي

- تعرف اش نقصدو بالخط هذا ؟

قالتي وهي حاشمة : لا

- هاكّة علامة الي احنا ضد الانقسام .

- باهي

-ناخذو التصويرة مالا

-ايه ! باش نولي مشهورة زعمة ؟

**S**allouha, habite un quartier populaire où le regard des voisins est assez pesant. Elle a perdu son mari. Son fils est chômeur. Elle n'a pas de revenu fixe. La vie ne l'a pas vraiment gâtée. Même quand elle sourit, l'expression de son visage est triste.

- هاي راضية في الكتاب متاعك ! حتى انا  
ينكتب علي كتاب ! صوري ، صوري برك .  
- استنا ، نسطرك خط عاد  
- اعلمي الي تحبي !

N° 174 - octobre 2014





**S**alma

- انا سلمى سلفة منى ، نتبّع فيها على  
الفايس بوك ، وانا اللي قتلتها صوري خط  
ضد الانقسام !

N° 175 - octobre 2013



**S**ameh, une des bénévoles de Dream City. Elle est jeune, dévouée et contre la division.

- Prends-moi devant cette porte typique de Sidi Bou-Saïd
- Ok ! Point et Ligne sur plan comme le titre du livre de Kandinsky

N° 176 - novembre 2013





**S**amia, femme d'affaires très dynamique et prête pour la photo, sauf que le téléphone ne la laisse pas tranquille.

- Il n'y a pas de problème ! Si tu veux que je sorte avec cette ligne pour faire une marche contre la division, je suis partante.

N° 177 - février 2014



**S**ana Jemmali, maître de conférence à  
l'Ecole des Beaux-Arts de Sousse.

- أني سناء و جيت بالذمة من المستير باش  
نقضي نهائيا على الانقسام .

N°178 - février 2014



**S**ana Tamzini, amie depuis notre exposition "Sans Frontières" à Pontevedra en Galice.

- Cela fait un mois que je n'ai pas attaché mes cheveux et voilà qu'aujourd'hui, le jour où on va prendre la photo contre la division, je le fais ! Ce n'est pas grave, l'essentiel c'est le Non à la division.

N° 179 - janvier 2014



**S**ana, étudiante en langue anglaise, me demande gentiment si elle peut participer.  
- Oui avec plaisir ! Et si tu veux on va devenir amies sur facebook, comme ça, tu pourras suivre le projet.

N° 180 - décembre 2013



**S**arra, de père tunisien et de mère finlandaise, en pause récréation, pose contre la division.





**S**aïda, je la croise souvent à la Médina de Tunis dans les expos ou les colloques. Elle porte un nom historique : Bourguiba.

- Tout le monde doit te poser la même question, mais franchement, ça doit te faire quelque chose d'être de la famille Bourguiba ?

- Oui, certainement, mais comme tu le vois dans la déco de ma maison, c'est de Jerba qu'il s'agit.

- Ah ! D'accord, donc tu n'es pas de Monastir.

- Non

- Any way ! On est tous des Tunisiens.

N° 182 - décembre 2013



**S**elim a une agence de communication et il est très actif sur le réseau Internet. Je ne le connaissais qu'à travers facebook. Il ressemble à un de mes cousins, il est tout simplement tunisien.

- Je dois être sérieux pour la pose.



**S**élim, artiste prometteur :  
- Ok finalement pour la photo,  
mais avec un cercle autour de  
mon index qui a participé aux  
dernières élections.  
- Hmm, pour ne pas être trop  
directe, je te trace la ligne en  
anamorphose, c'est bon !

N°184 - décembre 2013

**S**lim Jamoussi, étudiant en théâtre, rentre passer le week-end chez ses parents à Sfax. Fière de son fils, Mouna sa maman, elle-même professeur de théâtre, me demande de la prendre en photo avec lui.

و من شابه "والديه" فما ظلم !

N° 185 - décembre 2013





**S**ihem, Dhouha et Hanen, trois copines de l'Ecole des Beaux-Arts de Sfax, viennent assister à un colloque à Monastir. Elles me reconnaissent grâce à facebook et veulent bien participer au projet ! Elles posent ensemble contre la division.

N° 186 - décembre 2013





**S**layah a fait des études d'Art en Allemagne. Il écrit et compose des chansons, notamment celle de Zine Hadded : في عيدك نهديك وردة :  
Comme je le lui ai promis, aujourd'hui 8 mars et pour la journée de la femme, je publie sa photo contre la division.

- اما يا صليح ، راهو موش عيد المرأة !  
- مايسالش ! نهديلكم وردة ضد الانقسام

N°187 - mars 2014



**S**ofiene Ben Hmida, éminent journaliste, a travaillé pour plusieurs journaux tunisiens et agences de presse étrangères.

- Je suis toujours partant quand il s'agit d'un projet culturel.
- J'apprécie cette sensibilité et puis franchement, tous mes respects pour le travail que vous nous présentez. Moi, personnellement, j'ai commencé à vous suivre depuis une certaine émission à la télé.
- Ah oui, je me rappelle très bien... En tant que journaliste, on n'a pas le droit d'être populiste et de prôner la démocratie par un discours démagogique... Donc, c'est Non et Non à la division !

N°188 - mars 2014



**S**ondos Belhsan, l'une des meilleures danseuses de sa génération, excellente actrice, me reçoit chaleureusement chez elle en plein coeur de la Médina, et ce n'est pas du cinéma.

- Je veux que ma raie de cheveux soit en continuité avec la ligne contre la division.

N° 189 - janvier 2014





**S**onia, c'est tout simplement une de mes deux meilleures amies. Il est tout à fait normal qu'elle partage l'idée.

N° 190 - septembre 2013

**S**onia Ben Mrad, Docteur en gestion, Présidente fondatrice de Femmes Leaders Mondiales Tunisie, élue dernièrement membre du Board de Net Work of Entrepreneurial Women World Wild.  
- J'aimerais que tu me prennes en photo à Dar el Baron, j'adore cet endroit. Je me sens chez moi. Après toute une série de photos, on s'assoit sur les escaliers et je prends une dernière photo ! Voilà une belle femme tunisienne souriante et qui envoie des ondes positives.

- هاني محرقسة ، خليه مانيش منحيتو

N°191 - juillet 2014



**S**onia Chamkhi, collègue du département des Arts et Métiers, cinéaste, auteure dramatique et littéraire.

- Alors ! Et moi quand est-ce que tu me prends ?
- Tout de suite, mon matériel est avec moi.
- Super ! Alors c'est non à la division.

N°192 - janvier 2014





**S**onia, étudiante en Mastère de  
Photographie.

-افهمني يا مدام  
- انحاول  
- حتى انا ضد الاقسام  
- جاب ربي

N°193 - mars 2014



**S**ouad, amie de Kaouther, est aussi avocate et arrive de Nabeul. Je lui dis que j'ai un faible pour cette belle région, d'autant que la cérémonie de mon mariage y a eu lieu. Nous discutons de beaucoup de choses, puis je la prends en photo.



**S**oussou, collègue à l'Ecole des Beaux-Arts. Je l'ai connue avec les cheveux bouclés en l'air. Elle est toujours joyeuse et elle est contre la division.

- Soussou, je te prends en photo ?
- Evidemment, je suis contre la division plus que toute autre personne.
- Regarde l'ombre des barreaux ! C'est significatif.

# Taoufik Jbali

سي التوفيق ممثل و مخرج مسرحي و مؤسس فضاء التياترو .  
مدرسة . فرجتو في التصاور و كل مرة يقلّي :  
- لا حلّو ، لا حلّو ، حلّو !!! كان هذا ! زعمة ضد الانقسام !  
- اللي تصورو الكل ضد الانقسام...

N°196 - février 2014





**T**arek, réalisateur freelance.  
- Moi aussi je veux une photo contre la division !  
- Allez, on prend une photo comme au cinéma.  
Il y a un bel éclairage ici.

N° 197 - décembre 2013



## T aoufik

توفيق ، وقفت شريت من عندو مشموم و في رقبتي مصورتي  
- و الله نستخاپك توريست ! فاش تصور ؟

- هاني تصور في التوانسة...

- عندي خمس و ثلاثين سنة ، نجي من زغوان كل يوم الى سيدي بو سعيد نبيع  
الياسمين وتو يحبو نعطيهم تونس في طبق ! مستحيل ! ابدأ ! على خاطر  
التونسي تونسي ، الكلنا واحد .

Autrement E pluribus unum : قلت في قلبي هذي :

- هاي جات كار معبية بالتوريست ، يا الله ربي يعينك ، في الامان .

# T ébrizi,

- عم تبريزي ، عساس في شانتي انتبع فيه . ناس ملاح الى اقصى درجة .
- يا مدام هذي كيفاش ، يا مدام الله يبارك ، تبارك الله عليك يا مدام والله  
فنانة !
- عم تبريزي ، نوريك تصاور و قلبي اش رايك ؟
- باهي يا بنتي
- واش بيهم مفسومين ؟
- هاكم يعبرو اللي هوما ضد الانقسام !
- ايوااااه
- امالا ناخذك تصويرة
- ايه عاد شبيهه
- فرحانة ، مديت مصورتني و خرّجت القلم الاكحل و اذا بيه عم تبريزي تفجع !  
- الكحل لا ، الكحل لا ...
- يا عم تبريزي مالا كيفاش باش انعبرو اللي احنا ضد الانقسام ، ما  
تخافش يتنحي راهو
- باهي ، الله يبارك !
- يعيشك عم تبريزي ، اوك باش نخطها في الفايس بوك ، باهي ؟
- مالا اش تعمل ، ربي يعينك

N°199 - novembre 2013



**T**ita, c'est le surnom qu'a donné Sarra à son fils Mehdi. Sa voix raisonne encore dans mes oreilles ! A chaque fois que j'appuie sur le déclencheur de l'appareil photo, je l'entends l'appeler : Tita, Tita, Tita.

"Mon souci majeur est de lui permettre d'être autonome, capable de s'intégrer dans notre société tunisienne qui reste imparfaite et qui doit évoluer. C'est d'ailleurs l'un des objectifs majeurs de notre association AMED : aider à faire changer notre environnement sociétal pour qu'il devienne plus réceptif à une intégration effective des personnes différentes."

Témoignage de Sarra Hadj Said Besbes, extrait du guide de l'Association "Mon enfant est différent".

N° 200 - janvier 2014





**T**ita et Sarra la mère de ce petit ange porteur de trisomie 21.

- Je tiens à ce que Mehdi participe à cette campagne artistique contre la division. Sa différence est tellement enrichissante et inquiétante que j'ai souvent peur de ne pas être capable de faire face à ce qui nous attend avec suffisamment de sérénité.
- On dit alors ! Non à division et Oui pour la différence.

N° 201 - janvier 2014

**T**outou, ses amis l'appellent ainsi ! Il est le plus jeune d'entre eux ( Les Danseurs Citoyens). Il regarde sa mère Houda, qui est sortie du travail pour le voir danser dans la rue.  
Les rôles sont inversés ! On prend la photo !

N° 202 - septembre 2014





**W**adi Mhiri, toujours parfait pour les photos, quel que soit le profil "Facelook", comme pour les portraits de notre projet d'élections fictives pendant le festival Dream City. Là ! C'est lui mon ami sensible, artiste et généreux. Il prend un air sérieux pour la pose.

N° 203 - novembre 2013





**W**ael, jeune épicier. Prévenu par son voisin Ihsan pour la photo, il me dit :

- Je suis contre la division, mais surtout contre la discrimination raciale. Si c'est entre autre ça, c'est Ok ! Mais est ce que tu as un crayon blanc ?
- Oui, oui.
- Allons-y. Je m'installe là, c'est bon ?
- Parfait !

N° 204 - décembre 2013

# W

afa, une amie d'enfance. Nos mères enseignaient ensemble au lycée, pendant des années. Elles nous emmenaient voir des films au cinéma, notamment l'inoubliable "Superman". Nos pères ont fait des études supérieures ensemble... Elle est originaire de Mahdia, la ville où j'ai vécu de 1986 à 1988. A Tunis, nous avons habité le même quartier... Le temps est passé ! Puis vint facebook pour consolider notre amitié. Nous décidons de nous voir ! Wafa pose pour moi en se prêtant bien au jeu. Elle me dit : Je les ai vus, ils ont tous l'air très sérieux, n'est-ce pas !  
Je prends la photo.

N° 205 - novembre 2013





**W**alid, ami de mon amie, enseignant universitaire et chef de département à l'ISCAE.

- J'aime beaucoup cette idée, mais moi en général, je n'aime pas qu'on me prenne en photo.
- Je vous comprends, beaucoup de personnes n'aiment pas se voir en photo. C'est simple, c'est parce que l'image de soi, telle que réfléchie par le miroir, est toujours à l'envers, alors que la photo nous représente à l'endroit. Notre visage n'est pas parfaitement symétrique. D'ailleurs plusieurs artistes ont travaillé sur cette notion.
- L'Art est un monde ! Je participe et je dis : Non à la division.

N° 206 - mars 2014



# W

iem et Ghaith

حسّيت بيهم حشمو باش يطلبو منّي نصوّرهم .  
- حتى انتوما كانكم ضد الانقسام ، نصوّركم و تخرجو في  
الفائس بوك وبعد في كتاب و معرض ...

N° 207 - décembre 2013

**W**issem était mon collègue à l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis, il est depuis quelques années enseignant d'histoire de l'Art dans une université en Arabie Saoudite.

- Je tiens à participer, cela me parle tellement...

- ...il y a en plus une belle lumière, et j'aime bien en arrière plan Toulouse Lautrec.

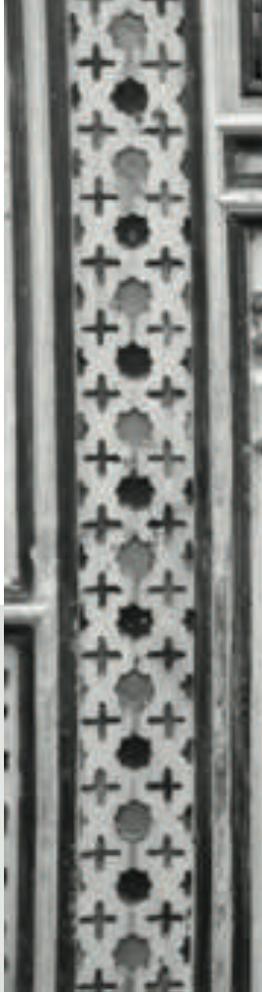
N° 208 - mars 2014





**W**issem, mon collègue au labo photo à l'Ecole des Beaux-Arts, actif au sein de l'union des Artistes Plasticiens. Il a eu la même réflexion que Amor : Est-ce que cela s'enlève ? Alors, prends-moi à cet endroit bien au milieu. Je suis contre toutes les divisions, on a intérêt à s'unir.

N° 209- décembre 2013



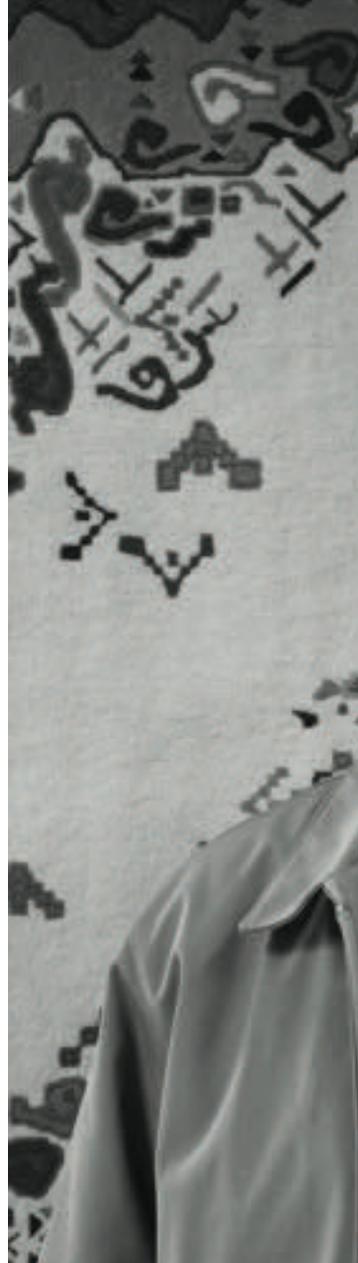


**Y**asser Jradi, artiste plasticien de ma génération. Il axe sa recherche sur la calligraphie contemporaine et il est aussi musicien (Groupe DIMA DIMA). Il me reçoit chaleureusement dans sa boutique à la Médina de Tunis, Souk Chaouachine, pour prendre la photo contre la division. On se croirait dans le décor d'un film. On n'a pas envie de sortir de cet espace hors du temps ( Arts, rencontres, discussions, thé...).

**Y**ounès, de Nefta, travaille au Centre Technique de Création d'Innovation du Tapis et de Tissage à Tunis. Je lui demande en hésitant s'il veut bien participer à cette campagne artistique contre la division. Il me répond fermement avec un air très sérieux : Non ! Déçue je lui dis : Je respecte, tu es peut être pour la division. Et là il éclate de rire :

-ت احنا نلمدو فيها بالطرف!  
بالطبيعة انا ضد الانقسام! صوّرني  
قدّام الزربية.

N° 211- février 2014









**Y**oussef a une boutique de prêt-à-porter dans la Médina de Tunis.  
- Prends-moi au milieu de ma boutique entouré de ma marchandise.

N° 212 - septembre 2013

**Z**aara, (Blonde en dialect tunisien)  
est artisane de Birinou,  
gouvernorat de Kasserine. Elle  
tisse la laine et fait des merveilles  
en collaboration avec Sadika,  
artiste fondatrice de l'association  
"Femmes, montrez vos muscles".  
Son tatouage m'intrigue. J'ose  
l'aborder et lui demande la  
signification de ces signes.

-والله بنيتي لا نعرف ، ملي انا صغيرة عندي  
هالوشم . و قبيلة زينة و الا علامة !  
-ايواه ، يظهرلي كيف البربر . باهي نوريك  
نوع وشام جديد ؟ اما راهو يتنحى  
- تراه ، فرجيني

Je sors ma tablette et commence  
à lui faire défiler les photos.

- أش قولك يا زعرة ؟  
- لا لا حلوين ، اما انا ما نفهمش في  
السياسة  
- لا لا حتى انا ما نيش نعمل في السياسة ،  
السياسة عندها اماليها ، اما هذا نقصد بيه  
فن ، نعبّر فيه على الاحساس بالانقسام .  
- ايه ! لا لا بالحق ، امالا زيديني وشمة على  
وشمتي .

Zaara, très sûre d'elle, se prête au  
dessin de la ligne contre la  
division, me fixe du regard ! Je tisse  
le lien.

N° 213- décembre 2013









# Z

akia fait du tatouage au Harkous, surtout pour les étrangers, dans le village touristique de Sidi Bou-Saïd. Je ralentis, ne sachant comment l'aborder, et voilà qu'elle entame la discussion

- Bonjour, tatoo ?

- عسامة ، خلي انا نعملك حرقوس
- وه ! تونسية
- يزيني عاد ، لا شعري اصفر و لا عيني زرق
- ايه اما في عنقك مصورة و لابسة الوان ، اي خلي نعملك حرقوس
- لا لا خلي نعملك انا
- يا بنتي يزى ، قالتلي نعملك انا، وه !
- و الله و الله ، شوف تصاور
- اي ، اي لكلهم ... !
- لكلهم ضد الانقسام
- وأش باش عملي بيهم ؟
- انشاء الله معرض و كتاب
- باهي امالا حتى انا نحب نخرج في كتاب التاريخ
- راهو موش كتاب تاريخ ، كتاب تصاور
- ايه ايه ماهو يقعد لتاريخ
- انشاء الله
- تصوّري يا عربية ، شوف محلاها التصويرة .



**Z**akyia Hadiji, journaliste. Les gens de ma génération se rappelleront son apparition pleine de fraîcheur dans le journal de 20h. On est toutes les deux passionnées de musique. On se retrouve chez Sadika, ma tante et son amie d'enfance. Elle me dit, souriante : Je reste optimiste ! Il le faut.

N°215 - décembre 2013



**Z**hour, amie, collègue et peintre. Son prénom porte son caractère.

- ايه ! و انا وقتاش باش تشلطي و جهي ؟

N° 216 - décembre 2013





**Z**ohra, ou plutôt Zo, ma tante aînée.

Depuis mon jeune âge, le jour de la Fête des mères, j'ai toujours une pensée pour celles qui n'ont pas d'enfants et pour ceux qui ont perdu leur mère. Ce jour doit remuer la tristesse profonde qu'ils ont certainement au fond d'eux-mêmes, tristesse qui est, heureusement, par le temps effacée, mais qui, en ce jour, remonte à la surface. Les autres sont de toutes les façons comblés tous les jours. C'est pour ça qu'à chaque Fête des mères تمكنني الغصة على تاتا .

- يا زو ، اي نعملك تصويرة ضد الانقسام
- لين ؟
- نعرفك فنانة و تفهم
- باهي ، اما و الله انت و صديقة اختي
- باش تهبلوني ، و بالحق انا نكره ، نكره
- الانقسامات
- قلتك راك فنانة .

N°217- mai 2014

C'est l'ordre alphabétique qui a fait, par chance, que la photo de ma tante clôt la série de ce livre, et j'en suis ravie.

## Remerciements

Que **toutes** celles et **tous** ceux qui ont accepté que je les prenne en photo et que je publie leurs **portraits** sur facebook et dans ce livre soient vivement remerciés.

Sans ces **amis** (plus de **deux cent dix-sept**) "complices", qui ont dit spontanément « Non à la Division » et qui croient profondément en la nécessité d'unir tous les efforts pour sauvegarder les acquis de notre société et pérenniser la symbiose entre nos valeurs ancestrales et notre ouverture sur l'Autre, ce travail n'aurait pas pu être mené à bien.

J'adresse des remerciements particulièrement chaleureux à

**Olfa** Youssef, éminente universitaire, écrivaine spécialisée en linguistique, psychanalyse et islamologie appliquée, qui a bien voulu me prêter assistance en préfaçant ce travail et en mettant en valeur la signification profonde de la ligne que j'ai tracée sur tous les visages et qui « est loin d'être une empreinte indélébile, elle est juste la marque d'une division passagère ».

J'exprime une gratitude sincère à ma collègue et amie,

**Awatef** Khadhraoui, qui a rédigé l'introduction de cet ouvrage en adoptant une démarche esthétique et une réflexion artistique que je fais miennes.

Je ne peux oublier les encouragements que m'ont prodigués

mes **amis(es), collègues, artistes, galeristes**

tunisiens ou étrangers qui ont suivi de près ou de loin l'avancement de ce travail ainsi que l'attention et les soins

dont m'ont entourée mon **mari**, mes **enfants**, mes

**parents** et mes **proches**, et qui ont cru en ce que je

concoctais. Que **toutes** et **tous** trouvent ici l'expression de mes sentiments d'amour et de gratitude.

Une mention particulière à mon **père** qui a assuré, comme toujours, le rewording de mon texte, ainsi qu'à **Alain Nadaud**, qui m'a si gentiment aidée dans la correction typographique.

Je remercie **tous** mes **amis** du réseau facebook qui ont aimé, suivi, partagé les photos de cet album contre la division.

Je remercie d'avance les **lecteurs** qui feuillèteront ce recueil et qui partageront, j'en suis sûre, les sentiments de celles et de ceux qui en sont les « ingrédients ».

Enfin, sans les **sponsors** dont les logos figurent en tête de cet ouvrage et les **mécènes** qui ont bien voulu m'aider à affronter les exigences matérielles de ce travail, je n'aurais pas pu exaucer mon vœu et le réaliser. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance et de mes remerciements.

Mouna Jemal Siala

منى الجمال السيلة

